



Classe de CE2
école de Saints-Geosmes
comité de rédaction

**Le soleil est merveilleux, la pluie rafraîchissante,
le vent fortifiant, la neige vivifiante ;
il n'existe pas de mauvais temps,
juste différentes sortes de beau temps.**

John Ruskin

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

La Diagonale Verte



Itinérance avec ânes à travers
le territoire du futur parc national
des forêts de Champagne et Bourgogne

2^{ème} traversée du futur parc national du 9 au 12 mai 2013

C'est reparti pour une nouvelle traversée du territoire du futur parc national des "Forêts de la Champagne et Bourgogne" à pied accompagnés d'ânes bâtés. Cette expérience de randonnée sur 4 jours avec une douzaine d'ânes de portage se donne pour objectif de découvrir physiquement et au rythme de la marche ce territoire à cheval sur les départements de Haute-Marne et de Côte d'Or. Au départ d'Eriseul, dans le sud haut-marnais, l'itinéraire nous guidera jusqu'à l'abbaye du Val des Choues au cœur de la forêt de Chatillon. Au total 75 kms de chemins et de sentiers à la découverte des paysages, des différentes forêts, des sources et des ruisseaux, du patrimoine et de l'histoire de notre territoire de vie.

Ce projet est ouvert à tout public "bon marcheur". La conduite des ânes est accessible à tous. Les animateurs des 2 associations organisatrices (Ligue de l'enseignement/ CIN d'Auberive et Aniers en Pays Chatillonnais) accompagnent le groupe tout au long du parcours et vous feront partager leur connaissance du terrain.

Jean-Yves Goustiaux

Tél : 03 25 84 71 86 Courriel : cin.auberive@ligue52.org

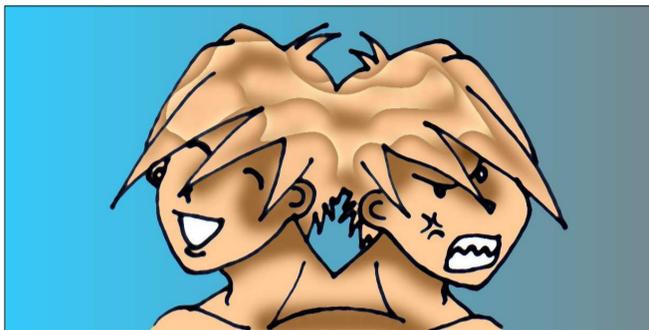
SOMMAIRE

HUMEUR :	
Les faiseurs de dupes et autres charlatans	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI :	
Pour des territoires éducatifs, une ambition et des perspectives partagées !	p. 3
La refondation de l'école	p. 4
LIRE LIRE LIRE :	
Le coin des bibliothécaires	p. 4
Le coin des lecteurs	p. 4
ACTIVITES ET LOISIRS SPORTIFS :	p. 5-6-7
Journées Portes Ouvertes à La Montagne	
Raid de Villgu	
Voile scolaire	
Des séjours à la neige durant les vacances de février	
Retour sur les journées ski à Métabief	
NATURE ENVIRONNEMENT :	
Jardins : L'Antiquité : Egypte et Mésopotamie	p. 8-9
JEUX D'ECRITURE :	
Bon nombre de chiffres compte	p. 9

Les pages enfants

Des bonhommes de neige à l'école de Prauthoy	p. 10
L'école de Prauthoy fête carnaval	p. 10
Nos acronymes	p. 10
Fermeture annoncée de l'école de Villars	p. 11
Jeux d'écriture	p. 11
Des livres à lire	p. 11
Découvrons l'opéra	p. 12
Projet cinéma à l'école de Villegusien	p. 13
Découverte de la vannerie à Fayl-Billot	p. 13
Les pleurodèles	p. 14
En attendant la fibre optique	p. 14
English lesson : nursery rhymes	p. 15
Découvrons l'échiquier	p. 15
La classe de neige	p. 16

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Association La Montagne : 27 ^{ème} AG à Bourg	p. 17
RECIT: Un certain François Ollivier	p. 18-19-20
MOTS et USAGES DE MOTS :	
Obsolète et obsolescence : 2 mots clés	p. 20
TOURISME - NATURE : Aux détours des chemins	p. 21
DEVELOPPEMENT LOCAL	p. 22-23
" Mieux vivre ici demain et imaginer de nouvelles activités économiques "	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
Les Gachneux vous invitent à les rejoindre	p. 24
PORTRAIT : Céline Beck	p. 24



Les faiseurs de dupes et autres charlatans

Du haut de leur trône de sable et de boue, **ILS** promettaient des lendemains qui chantent, des oupoules inédites, des déluges d'or et de soie ; **ILS** chantaient l'infini progrès telle une corne d'abondance aux voluptés sucrées.

ILS auguraient des saisons magiques : des hivers de velours sans neige et sans glace, des printemps sans gelées, des étés sans orages et des automnes jaunes et roux sans brume et oublieux des vents mauvais.

ILS parlaient de cieus sans lumière, des dieux sans mystères, de religions sans dignitaires, de péchés sans pénitence, d'enfer sans fourches et sans bûchers, de christes sans vinaigre.

ILS décrivaient des grands patrons sans parachute, des banquiers sans mécomptes, des chirurgiens sans dépassements d'honoraires, des économistes sans stéréotypes, des traders sans effronterie, des journalistes sans amnésie, des écologistes sans oeilères, des pauvres sans colère et des esclaves sans chaînes.

ILS débattaient de promesses sans engagements, de mensonges sans conséquences, de certitudes sans remises en cause, d'amours sans barrière, de baisers sans morsure, de dégoûts sans miroir, de savoirs sans conscience, d'âmes sans substance et de ruines sans âmes.

ILS philosophaient autour de technologies sans nuisances, de guerres sans victimes, de centrales atomiques sans contamination, de licenciements sans larmes, de travail sans douleur, de douleurs sans antalgiques, de rêves sans déception, de scrutins sans illusions et d'impôts sans chagrins.

ILS causaient de jambon sans salpêtre, de vins sans sulfites, de légumes sans pesticides, d'élevages sans antibiotiques, de boeuf sans canasson, de médicaments sans aluminium, d'aquaculture sans farines animales.

De routes sans nids de poules, de clochers sans cloches et de coqs sans cocorico.

De réussites sans talent, de promotions sans canapé, d'honneurs sans mérite, de chefs sans morale et de morale sans adeptes.

ILS promettaient monts et merveilles, le soleil à minuit et un château doré en Espagne...

ILS ont eu la défiance et le mépris, la déroute et la pauvreté, la violence et le désordre et le lent naufrage d'une société à bout de souffle.

ILS auront la révolte et l'anarchie, l'enterrement des valeurs et l'effondrement de l'antique héritage...

ILS auront la vengeance de la nature, l'ire irrépressible de notre vieille terre (Et chacun s'étonnera) et probablement le feu du ciel.

Que le plus pauvre d'entre nous se lève et s'indigne enfin !

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

Humains et animaux partagent le même ADN et appartiennent à la même communauté vivante de la terre, ce qu'on appelle aujourd'hui *la biodiversité*. En réponse à un monde en crise, développons *la civilisation de l'empathie* et souvenons-nous que nous dépendons absolument des êtres vivants qui nous entourent pour nous nourrir, nous protéger des maladies, nous vêtir... Réconcilier l'homme et la nature en exposant les trésors de la botanique, de la zoologie, de l'entomologie et de l'océanographie : tel est bien le projet fondateur d'**ESpèces, Revue d'histoire naturelle** dont le dossier principal s'intitule **Vivre dans les déserts**. Par ailleurs, elle nous fait découvrir l'âne sauvage d'Asie, nous conduit sur la piste du tapir et nous fait visiter l'Islande, désert volcanique à travers un superbe portfolio signé Julien Breton...

Une étonnante revue de haute qualité graphique qui traite de toutes les sciences de la vie et de la terre. Editée par une association loi 1901. **ESpèces** N° 7 (mars/mai 2013)

La méthode socratique vous intrigue. Le Surhomme de Nietzsche vous inquiète. Le pari de Pascal vous laisse perplexe. Notions lointaines ? Idées confuses ? Concepts obscurs ? Voici un ouvrage de "vulgarisation intelligente" qui saura vous faire comprendre les 50 principales théories philosophiques fussent-elles complexes voire labyrinthiques en 300 mots, 2 pages, 1 image et tout cela en 3 minutes ! J'ai voulu rafraîchir mes connaissances sur la dialectique de Hegel : test positif ; j'ai cru tout comprendre. Mais n'est-ce pas au prix d'un certain simplisme ? Evidemment, le paradoxe de Russell mériterait certainement quelques secondes supplémentaires... Mais la méthode proposée est étonnante et ne peut que vous mettre sur la bonne voie pour devenir philosophe...

3 minutes pour comprendre les plus grandes théories philosophiques de Barry Loewer au Courrier du livre

Vous détestez l'histoire ? Tant mieux ! Jean Teulé saura muer votre répulsion en ravissement et vous entraînera d'étonnements somptueux en éclats de rire dans les arcanes de la Monarchie Absolue et dans les labyrinthes légèrement puants du château de Saint-Germain-en-Lay où règne le jeune Louis XIV. Vous y rencontrez La Montespan, favorite officielle du roi Soleil. On a beaucoup écrit sur cette intrigante mais on a peu parlé du marquis trompé, Louis-Henri Gondrin de Pardaillon marquis de Montespan qui orna son carrosse de cornes gigantesques, qui, muni d'une lunette de marine, assista aux turpitudes de sa femme et conçut le projet fou de s'introduire dans la chambre de la reine délaissée (Juste retour des choses) qu'il surprit dans son sommeil et dans son insurpassable laideur... Un style flamboyant, des rebondissements multiples, une verve à faire pâlir un archevêque : attention Chef d'oeuvre !

LE Montespan sous la plume de **Jean Teulé** &

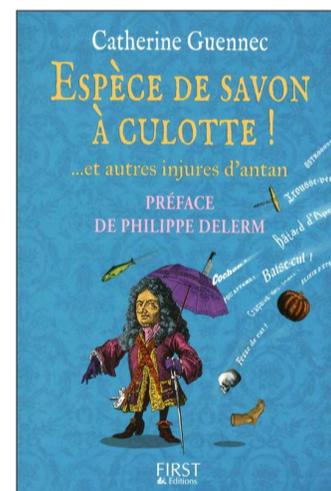


crayon de **Philippe Bertrand**. Pocket.

Si le XVII^{ème} siècle fut celui des précieuses ridicules et des grammairiens sourcilleux, le XVIII^{ème} se nourrit d'une

langue riche, inventive et volontiers corrosive. Jean-joseph Vadé, bien oublié aujourd'hui, mit à l'honneur *le langage poissard*. Ce "Corneille des ruisseaux" fut séduit par la gouaille, la joyeuse irrévérence et la sainte truculence du "parler des halles et des marchands". Avec des mots qu'on dit "gros" et des expressions qui fondent dans la bouche comme des péchés inavoués. Catherine Guennec a pris beaucoup de plaisir à ressusciter cette oralité vigoureuse et à porter "scandale à l'oreille" de nos contemporains. Quel régal ! Que vous soyez "puant alambic à scorbut", "marie graillon", "reste d'Arlequin des saints innocents" ou simple "gibier de la garenne à Satan", vous goûterez avec jubilation ces injures poivrées-sucrées qui nous rappellent que nos ancêtres avaient l'ire gouailleuse et le boyau de la rigolade bien tendu. Au fil des pages, vous découvrirez même un bachi-bouzougre qui ne restera pas sans descendance. Nom d'une galère !

Espèce de savon à culotte ! ... et autres injures d'antan de **Catherine Guennec**. Préface de Philippe Delerm. Editions First-Gründ



Certainement grisée par ses libations lexicographiques, Catherine Guennec, que Philippe Delerm décrit comme une personne drôle, pétillante et généreuse, a fouillé romans et dictionnaires, correspondances et refrains antiques ou modernes pour dénicher les mots de l'amour et du plaisir. De "Mon très cher potiron violet" lâché par Simone de Beauvoir à "Ma douce et dure voluptueuse et très intelligente et très douce et très audacieuse souveraine" adressé par Eluard à sa chère Gala, c'est un bouquet de flatteries délirantes, d'apostrophes odorantes et parfois aussi de délicieuses niaiseries. Notons la sagesse de Diderot qui, dans ses lettres à Sophie Volland, s'en tient à "Ma tendre amie... Chère amie... Ma bonne amie." Tant de pudeur ne cacherait-elle pas quelque débordement secret ?

(Combien je vous aime, et combien vous le verrez, lorsque nous serons rendus l'un à l'autre à Paris). L'auteur a eu la bonne idée de proposer un classement par catégories : les mots bêtes, mes mots splendeur, les mots sacrés, les mots canailles...

Mon petit trognon potelé... et autres mots d'amour et coquinerie d'antan de Catherine Guennec. Editions First-Gründ/ 2013

Albert Camus ne fut-il qu'"un philosophe pour classes terminales ?" selon le mot cruel de Sartre ? Dans un essai brillant - l'ordre libertaire - Michel Onfray qui poursuit son oeuvre de dépoussiérage philosophique, revisite la vie et l'oeuvre de l'auteur de "L'Etranger" et dresse le portrait d'un adepte de "la morale solaire", un Camus hédoniste, libertaire, anarchiste (au meilleur sens du terme), anticolonialiste, hostile à tous les totalitarismes et rétif à tous les embrigadements. D'une grande facilité de lecture et d'un style fort agréable qui, souvent, nous ravit, Onfray égratigne au passage quelques penseurs bavards d'aujourd'hui plus soucieux de mondanités et de notoriété clinquante que de rigueur intellectuelle et qui cachent leur vacuité sous un discours amphigourique élégamment incompréhensible !

Freud est descendu de son piédestal et les commentateurs à la petite semaine qui n'ont que le talent de se faire voir sont sévèrement remis à leur place. C'est direct, c'est clair, c'est sain. En ces temps de tortures méningées, cette lecture a de véritables vertus thérapeutiques...

L'ordre libertaire la vie philosophique d'Albert Camus par Michel Onfray / J'ai lu .

"J'appelle imbécile celui qui a peur de jouir" écrivait Camus. Il appelait à la simple jubilation d'être au monde et redonnait toute sa place au corps trop souvent oublié ou méprisé : "la vie et rien que la vie, le corps et rien que ça, le bon usage du corps dans la vie, car il n'existe aucune autre issue pour les mortels que nous sommes." (Onfray) N'est-il pas urgent d'atteindre à la gloire ici et maintenant c'est à dire le devoir d'aimer sans mesure les hommes et le ciel, la terre et le vent et la lumière de l'été pour accomplir "la vérité du soleil" triomphant ? C'est le moment de goûter à l'autre Camus, professeur de vie, en (re)découvrant les textes merveilleux rassemblés sous le titre **Noces** suivi de **L'été** aux éditions folio .

Michel Gousset

Pour des territoires éducatifs, une ambition et des perspectives partagées !

A l'Hôtel de Ville de Langres, ce lundi 4 mars s'est tenue une soirée - débat organisée par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne clôturant l'étude menée depuis novembre 2011 en Pays de Langres.



Denis Perrot présente les résultats de l'étude "Pour des Territoires Educatifs" menée par la FDFR 52.

42 personnes (élus, dirigeants associatifs, enseignants, parents, professionnels) ont pu échanger autour du bilan de l'expérimentation et des politiques jeunesse à construire dans nos territoires ruraux.

Les travaux présentés par la FDFR 52 ont été ainsi relayés auprès des invités ; Ses constats ont été les suivants :

- Les temps éducatifs autour de l'école sont importants pour l'épanouissement de l'enfant
- L'offre éducative est inégale selon les territoires ruraux du Pays de Langres
- Les adolescents ne bénéficient que de très peu de proposition de loisirs éducatifs

- La concertation entre les différents acteurs éducatifs reste insuffisante aujourd'hui.

Pour la FDFR 52, construire des territoires éducatifs est une véritable ambition. Elle avait ainsi choisi d'inviter Bernard Saint-Germain et Kamel Rarrbo, respectivement chargé de mission et sociologue consultant pour Mairie-conseils, afin d'étayer ses propositions de perspectives.

A partir de son étude sociologique, M. Rarrbo a rappelé ces points essentiels :

- La jeunesse doit être prise en compte comme une ressource de son territoire, et non un " danger "
- La jeunesse doit être appréhendée de manière transversale par les acteurs éducatifs

- Il est nécessaire de redéfinir quelles sont les valeurs communes afin de développer une politique pour la jeunesse.

Pour cela, nos territoires intercommunaux doivent relever plusieurs défis :



Kamel Rarrbo et Bernard Saint-Germain respectivement sociologue et chargé de mission consultant pour Mairie-conseils



Un public nombreux et intéressé.

- La jeunesse, un enjeu pour le développement local
- Harmoniser l'offre éducative pour chaque enfant du territoire
- Changer les représentations de la population envers la jeunesse
- Professionnaliser les intervenants socio-éducatifs, accompagner les bénévoles dans la mise en place des projets pour l'enfance et la jeunesse
- Favoriser la co-éducation et la continuité éducative grâce au partenariat entre les différentes structures intervenantes
- Redéfinir les dispositifs institutionnels pour la jeunesse

M. Saint-Germain a ensuite expliqué l'approche de Mairie-conseils, au service des intercommunalités dans les territoires ruraux. Les élus des collectivités locales sont accompagnés pour réaliser eux-mêmes leur propre diagnostic du territoire. La méthode proposée suggère de nombreuses rencontres de la population, et notamment le public jeune. Grâce à cela, les élus et les jeunes communiquent à nouveau et s'accordent sur les véritables demandes et besoins. C'est à partir de ces travaux que les élus vont pouvoir définir leur politique jeunesse, qui pourra mieux prendre en compte les attentes des habitants de leur territoire.

Les invités ont ensuite échangé sur leurs points de vue autour des politiques enfance et jeunesse en Pays de Langres. La jeunesse doit être une préoccupation partagée de l'ensemble de nos acteurs, afin que nos territoires ruraux restent vivants !

Denis Perrot

Des lieux et des liens Essai sur les politiques du territoire à l'heure de la mondialisation

Pierre Veltz - Edition de l'aube

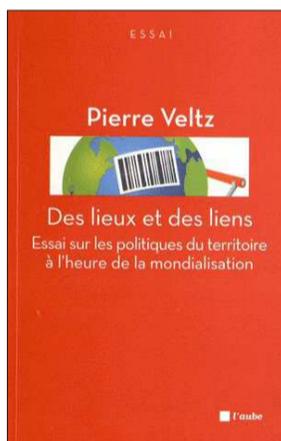
Réédition de l'ouvrage "Des territoires pour apprendre et innover" de 1994, ce petit ouvrage propose une approche précise, chiffrée et argumentée des mécanismes en cours entre territoires et économie. Cet essai sort des idées reçues pour exposer de manière nuancée la dialectique entre mondialisation et développement local.

Une première partie dresse un bilan historique des mutations territoriales et économiques depuis les trente glorieuses avant de caractériser et de nuancer la notion de mondialisation dans une seconde partie pour ensuite ouvrir des perspectives sur les évolutions en cours - en terme de numérique, en terme de liens PME grands groupes, en termes de réseaux... - et mettre en évidence qu'il faut éviter tout manichéisme et que le double enjeu est celui de l'articulation entre les niveaux et les acteurs ainsi que la reconnaissance qu'un territoire n'est pas qu'un fournisseur de ressources et de capital (matières premières, main d'oeuvre) mais aussi une organisation complexe d'acteur qu'il faut pleinement prendre en compte, que la compétitivité se gagne autant par l'organisation que par la spécialisation...

Partant de ces constats, il explique exemples à l'appui l'intérêt de la notion de proximité, et du coup le rôle des réseaux et des services. Refutant par contre fermement un repli exclusif sur le local et illusoire sur le "small is beautiful", il démontre les complémentarités nécessaires entre local et national, ou entre PME et grands groupes, le rôle encore attendu des administrations, la force de l'Etat - Nation ou Etat - Région dans un ensemble Européen reconnu et indispensable.

Au delà de la complexité confirmée qui pourrait être source de fatalité et d'incapacité d'adaptation, cet ouvrage est avant tout optimiste et démontre qu'entre financiarisation mondialisée et territorialisme protectionnisme, des territoires intégrés dans un ensemble plus vaste d'acteurs et d'institutions ont une vraie carte à jouer dans les mutations économiques en cours.

Patricia Andriot



La refondation de l'école

La concertation autour de l'école de l'été 2012 avait trouvé un accord très large entre les partenaires (enseignants, parents d'élèves, collectivités territoriales, chrono-biologistes...). Mais il ne s'agissait à l'époque que de l'intérêt de l'enfant ; aujourd'hui, le débat sur les rythmes scolaires est beaucoup plus centré sur les contraintes qui vont s'imposer aux adultes, qu'ils soient enseignants, parents ou gestionnaires de fonds publics.

Ce consensus large de 2012 aurait pu donner un souffle mobilisateur au projet aujourd'hui en discussion ; et c'est vraisemblablement parce que la réforme dépasse l'intérêt de l'enfant que comme le dit Marcel Ruffo, " le drame est en route ! ".

Pour les associations complémentaires de l'Ecole publique, la réforme des rythmes scolaires est aussi l'occasion de faire évoluer, dans l'intérêt de l'enfant, le fonctionnement de l'école. Il ne s'agit pas seulement d'un retour à la semaine de 4 jours et demi, même si cette modification, qui ne date, faut-il le rappeler, que de la rentrée 2008, pose déjà des difficultés organisationnelles. Il est nécessaire de rechercher des complémentarités et des interactions entre les temps, les espaces et les contenus des activités éducatives ; et les enseignants sont les seuls capables de construire ce lien indispensable. C'est peut-être l'une des explications à leur inquiétude ; ils estiment ne pas avoir été suffisamment associés au travail préparatoire, mais ils expriment aussi leur malaise ; comme le dit Philippe Meirieu, pourquoi seraient-ils les seuls à devoir se soucier de l'intérêt de l'enfant quand des parents démissionnent face à la pression des écrans (de toutes tailles), quand les lobbies intéressés par le marché des vacances font pression, quand des officines privées sont prêtes à répondre aux appels d'offres avec pour seul objectif de gagner de l'argent ?

Un second acteur a un rôle très important également : ce sont les collectivités locales ! Elles l'ont bien compris et décident très majoritairement de repousser d'un an la mise en œuvre de la réforme. Si l'aspect du coût nouveau engendré est souvent évoqué, la nécessité de prendre du temps pour élaborer des projets éducatifs territoriaux est aussi un élément déterminant.

Pour nous, associations, cette réflexion ne peut s'inscrire que dans le périmètre d'un établissement public de coopération intercommunale (qui, si ce n'est déjà fait, doit prendre la compétence scolaire dans sa totalité).

Mais on ne part pas de rien ! Certaines écoles, certaines communes ou intercommunalités, avec les associations, organisent déjà des activités. En s'appuyant sur leur expérience, il nous semble possible d'entamer un partenariat constructif entre l'Ecole, la Collectivité et le Mouvement éducatif ; cette élaboration partagée nous semble la seule garante de la cohérence et de la qualité du projet éducatif territorial : promoteur d'un accompagnement scolaire qui associe la culture, le sport, l'environnement, ... sans oublier la citoyenneté, la solidarité, et le soutien aux enfants en difficulté. Un encadrement de qualité est indispensable ; le secteur associatif est en capacité de répondre à cette exigence s'il est aidé ; il peut aussi aider à partager l'emploi pour optimiser les coûts.

Le temps du dialogue et de l'échange est venu ; les politiques territoriales concernent les acteurs associatifs ; ils sont prêts à poursuivre leurs actions éducatives pour assurer à tous les enfants l'égal accès aux savoirs émancipateurs qui forgeront les citoyens de demain.

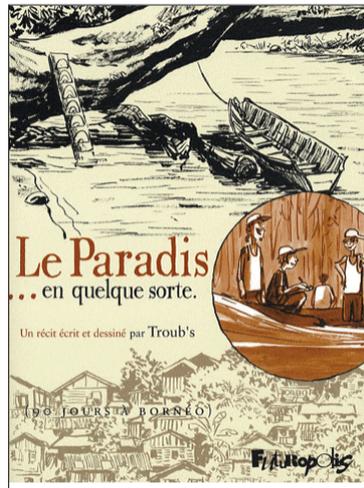
Yves Guillaume

Président de la Ligue de l'Enseignement de Haute-Marne

Le coin des bibliothécaires

Les ouvrages proposés ici ne sont pas nécessairement de publication récente, mais plutôt objets de " coups de cœur ", incitations aussi, à (re)visiter nos bibliothèques ou médiathèques.

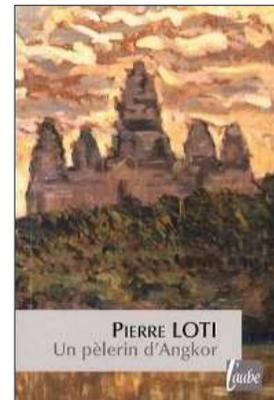
Pour cette première rubrique, partons en voyage avec :



- **Duong Thu Huong** et l'un de ses romans, Terre des oublis, où l'on plonge au cœur du Vietnam et de ses traditions, culinaires ou autres, de ses traumatismes aussi...

- **Troubs** et l'une de ses BD : Le Paradis... en quelque sorte, remontant avec lui le fleuve Mahakam à la rencontre des autochtones de Bornéo.

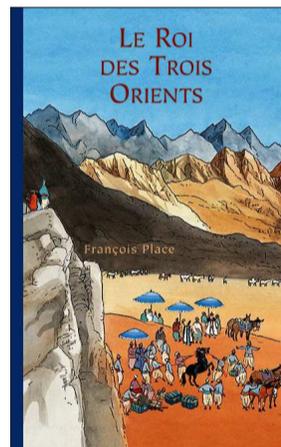
- Le Pèlerin d'Angkor, **Pierre Loti**, qui, durant 3 jours, en novembre 1911, vogua sur le Mékong à la découverte de ces ruines fabuleuses.



- **Martine Marie Muller**, qui, elle, nous transporte sur les pentes abruptes des Pyrénées avec un court roman, étrange et magnifique, sorte de fable, La Porte...

- Les Déferlantes de **Claudie Gallay**, balayant le Cap de la Hague...

- Les Promenades de **Giono**, très beau documentaire de Pierre Magnan et Daniel Faure, qui donne grande envie de se mettre en route, dans les pas de l'illustre écrivain...



- La Géographie sentimentale de **Frédéric Chef**, ode superbe à notre belle Haute-Marne

et 2 romans pour la Jeunesse :

- Mon Pays sous les eaux, de **Jean-Côme Noguès**, aventure dans les Pays Bas du 17^e siècle.

- Le Roi des Trois Orient, de **François Place**, voyage imaginaire et merveilleux à travers le monde.

Gisèle Japiot

Le coin des lecteurs

Hervé Kempf,
Fin de l'Occident, naissance du monde
Edition seuil

"Sur toute la terre, pour tous les hommes, pendant des millénaires, l'énergie est restée limitée. La rareté était le lot commun de toutes les sociétés, quelque soit la spécificité de leur culture, leur degré d'inégalité ou leur aptitude guerrière..."

C'est par ces mots que Hervé Kempf conclut le 1^{er} chapitre de son livre "Fin de l'Occident, début du monde" ; chapitre qui en quelques pages, dresse un diagnostic aussi précis que limpide, de ce que le passage du paléolithique au néolithique a signifié en termes énergétiques.

C'est bien tout l'intérêt du livre que de dresser une brève histoire du monde sous le prisme énergétique et par conséquent de son impact dans la répartition des richesses.

Dans un premier temps, il explique comment par une domination technologique et donc énergétique, l'Europe a créé une rupture avec un modèle de développement équilibré dans les différents endroits de la planète et générant ainsi des inégalités géographiques structurelles - qu'il qualifie de "parenthèse de la divergence". Poursuivant son analyse sous le prisme énergétique, il démontre com-

ment aujourd'hui, devant la limitation énergétique, les choses rentrent dans l'ordre et les niveaux de vie convergent au détriment des plus riches et des classes moyennes. Devant l'incapacité des gouvernances nationales et internationales à réguler ce nouveau partage, les choses se font brutalement dans la violence ; la crise actuelle n'est que l'expression de cette situation.

Et pour autant ce livre n'est pas résolument pessimiste et propose dans ces deux derniers chapitres (les chemins de la mutation et le peuple de la terre) des pistes concrètes pour échapper au mur qui se rapproche dangereusement et reconstruire des voies du vivre ensemble dans lesquels l'Europe aurait toute sa place et a un certain nombre d'atouts qu'on se refuse trop souvent de voir.

Patricia Andriot

HERVÉ KEMPF
fin
de l'Occident,
naissance
du monde



SEUIL

Désormais rituelles, deux manifestations printanières mobilisent les personnels de "La Montagne".

Vous avez été nombreux à répondre à nos propositions les années précédentes et nous tirons toutes les leçons de ces expériences pour une organisation toujours plus efficace.

**Journée Portes Ouvertes à Villegusien le Lac
à la base de voile et la halle de la santé et des sports
samedi 25 mai à partir de 14 h (inscriptions dès 13h30)**

La Journée Portes Ouvertes se déroulera le samedi 25 mai, occasion pour nous de montrer la gamme de nos savoir-faire, la polyvalence et la dextérité de nos animateurs, et, pour vous, la possibilité de vous essayer à certaines activités dont vous rêvez ou d'en découvrir que vous ne connaissez pas encore.

Tout l'après-midi de 14 heures à 18 heures (inscriptions à partir de 13h30) un programme très structuré d'activités variées et gratuites : planche à voile, catamaran, canoë-kayak, bateau collectif, danse Zumba, tir à l'arc, baby gym, marche nordique, cardio boxe.

Le clou de la soirée sera évidemment la célèbre rando VTT semi-nocturne avec départ à 20h30, qui comptera cette année deux parcours, l'un familial de 9 km en marche nordique, accessible à tous, et un autre, sportif, de 22 km, ainsi que le non moins célèbre barbecue au milieu du bois.

L'association la Montagne organise sa

JOURNÉE PORTES OUVERTES

À la base de voile de Villegusien

A partir de 13h30

SAMEDI 25 MAI

Rendez-vous à partir de 20h pour la

RANDO VTT SEMI-NOCTURNE

2 PARCOURS

- Nouveauté : groupe à pied en marche nordique
- Départ groupé à 20h30
- Barbecue exceptionnel au milieu des bois !
- Éclairages et casque obligatoire non fourni
- Un parcours familial accessible à tous (9km)
- Un parcours sportif (22km)
- Tarif 10€ réservation avant 19 mai
12€ après le 19 mai et sur place

Soleil, de grâce, regarde le calendrier!

Calendrier complet à la base de voile pour la période scolaire !

Le soleil a eu l'élégance d'être présent les 2 et 3 avril pour le lancement des journées de voile à l'intention des scolaires. Mais son effort s'est limité à dispenser seulement une belle lumière. De chaleur, point ! Quant à la température de l'eau, une misère 5 à 6 degrés

Avisé, Stéphane a pris la décision de travailler en salle jusqu'à midi, mettant à profit ces moments studieux pour y dispenser les premières notions théoriques. L'après-midi, place aux activités pratiques. Enfin ! Ce mercredi 3 avril, les élèves de CE2 de Vaux sous Aubigny étaient à la barre. D'autres classes leur succé-



Chacun s'applique à équiper son bateau d'un gouvernail et c'est parti pour un premier tour en autonomie !

deront jour après jour : Cohons, Esnomms au Val, Villegusien, Cusey, Prauthoy, Heuilley-Cotton, Longeau, Saint Ciergues... pour des cycles de 5 jours à raison d'une journée par semaine.

En plus des classes primaires, le Collège de Chalindrey sera reçu avec le Lycée Notre Dame de Dijon, (un fidèle de notre Base !) du 10 au 14 juin, puis ce sera au tour du Collège de Prauthoy, du 17 au 21 juin, de bénéficier aussi de cette formation et des plaisirs de l'eau. Ainsi le planning est complet jusqu'aux vacances !



6^{ème} Raid de Villegu dimanche 16 juin !

VILLEGUSIEN LE LAC
16 JUN 2013

RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE
conseil général HAUTE-MARNE
Aubryville Villegusien et Montgommery
MINISTÈRE DES SPORTS ET ASSOCIATIFS

Avec la participation des communes de Longeau, Villegusien le Lac, Dommarien et Piépage

<http://raid-de-villgu.e-monsite.com>

32km VTT
15Km Trail
4km Canoë

Une organisation :
Association La Montagne
Tel : 06-87-44-24-07
Mail : ass.la.montagne@gmail.com

Le Journal de LA HAUTE-MARNE
E.LECLERC
Intermarché
La Foire Fouille
SARL COVELLE
VINGEANNE
AUCER
L'GARAGE
PAINSTRAL
McDonald's
Adrenactive

Qui ne connaît maintenant le Raid de Villegu?

La 6^{ème} édition aura lieu le dimanche 16 juin.

Les épreuves sont les mêmes que les années précédentes, ce qui, loin de les décourager, semble attirer les concurrents, plus nombreux d'année en année.

Côté organisateurs, tout est pensé, réfléchi, préparé pour le bon déroulement de la manifestation.

Et côté bénévoles, moins stressés, mais acteurs néanmoins, on fait le maximum pour le confort et le plaisir des participants, sportifs ou spectateurs.

Soleil, de grâce, regarde le calendrier!

Marie-Rose Prodhon



Mise à l'eau du bateau de sécurité avec l'aide de tous !

La Base est aussi ouverte du 15 au 20 avril, 1^{ère} semaine des vacances de printemps. Tout est calé dans les moindres détails ! Les animateurs sont au top ; les enfants impatients.

Alors, Soleil, de grâce, regarde le calendrier !

Des séjours à la neige durant les vacances de février

57 ados à Serraval du 17 au 22 février

Sous la direction de Céline, 57 ados ont passé une bonne semaine à la neige, avec une équipe d'animateurs motivés - Cindy, Kévin, Valentin, Thomas, Lionel et Céline, accompagnés par Jérôme et Dominique. Tous les jeunes se débrouillaient sur les skis, certains avaient même un bon niveau. Les conditions météorologiques étaient splendides et ont permis de skier sur les pistes de La Croix Fry et de La Clusaz des veillées ont été organisés tous les soirs type les z'amours, cluedo, casino, match d'improvisation, soirée dansante... Une bonne ambiance a régné toute la semaine. Les jeunes ont profité d'une journée à la Clusaz, et d'un temps libre dans Annecy lors du retour. Les jeunes ont été ravis de leur séjour, de même que leurs parents. A l'année prochaine.

Céline Beck



37 enfants sur les pistes de la Croix Fry du 24 février au 1^{er} mars



Ce ne sont pas moins de 37 enfants qui se sont retrouvés au départ de Langres et de Longeau en ce dimanche matin pour ce séjour ski 2013.

Accompagnés de leurs six animateurs, Clémence, Anaïs, Thomas, Théo, Simon et Stéphane, les enfants ont pris la direction de la Haute Savoie.

Ils sont arrivés pour pique-niquer au centre "la ruche" à midi avec le soleil pour ensuite monter les sacs dans les chambres, se changer et vite s'équiper en skis et casques afin de s'essayer sur la piste devant le centre. Cela a permis de faire trois groupes de niveaux pour que chaque enfant puisse progresser au mieux. Les enfants ont skié matin et après midi durant les quatre jours avec un soleil qui ne les a pas quittés durant tout le séjour. Cela a grandement favorisé la progression en ski !

Ce séjour avait également pour but de faire découvrir aux enfants le milieu de la mon-

tagne à travers des repas traditionnels (raclette et tartiflette), des jeux de neige comme la luge ou encore la construction d'igloos en deuxième partie d'après midi et aussi des veillées adaptées aux thèmes de la montagne. C'est ainsi que chaque soir les enfants ont participé à une veillée différente avec des jeux de connaissances ; un cluedo géant "Qui à volé les skis du champion du monde" et aussi la fameuse "boum" déguisée du dernier soir !

L'ambiance et la bonne humeur ont été au rendez-vous durant tout le séjour du matin au soir et également sur les pistes avec des sorties déguisées !

Les enfants ont pleinement profité de leurs vacances à la neige et sont rentrés le vendredi soir avec de nombreux souvenirs à raconter à leurs parents.

Stéphane Quéqueville

Des rendez-vous pour les ados en été

L'association la Montagne

organise

SEJOUR CANOE



Au lac de Saint Point (15km de Métabief)

Du dimanche 7 au vendredi 12 juillet

- Semaine sportive pour les adolescents de 12 à 17 ans
- De nombreuses activités proposées (voir au dos)
- Des soirées animées
- Séjour en camping au bord du lac dans un cadre magnifique



Quelques rendez-vous pour les jeunes et les enfants proposés par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive.

6/12 juillet : "Retour aux sources", séjour 7/11 ans

Des vacances à vivre dans la nature, avec d'autres jeunes, sous tente, avec la compagnie originale et sympathique des ânes !

6/12 juillet : "L'échappée belle", séjour 10/14 ans

Une belle itinérance dans la nature, avec d'autres jeunes, en compagnie d'ânes bâtés à la découverte des milieux naturels, des animaux, des paysages et des gens qui font vivre ce territoire.

18/31 juillet 2013: chantier de jeunes 13/17 ans

Comme chaque année, le chantier propose un projet autour de la construction d'une cabane. Belle et surprenante, bien sur !



Avec le soutien

- de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations service Jeunesse Sport et vie associative
- du Centre National du Développement du Sport,
- du Conseil Général de Haute-Marne,
- de la Caisse d'Allocations Familiales Haute-Marne
- de la Mutualité Sociale Agricole
- de la Communauté de Communes d'Auberive, Vingeanne et Montsaugonnais

Retour sur les journées ski à Métabief passées avec l'association La Montagne



16 février : joie de la glisse pour les 27 participants.

Samedi 12 janvier : journée de préparation animateurs

Pour préparer les 2 séjours skis organisés par l'association la Montagne, Simon est parti avec les animateurs pour une formation rapide sur la gestion de groupe sur les pistes. Tous ont profité du beau temps et de la neige fraîche tombée la veille, une chance précise les loueurs ! L'intégralité du domaine était donc ouvert, ce qui a permis de préparer les séjours dans les meilleures conditions.

Tour à tour les animateurs ont pris le groupe en main comme s'ils accompagnaient des enfants. Simon Foutelet, et Céline Beck, éducateurs sportifs à l'association, ont proposé des cas particuliers comme la perte d'un enfant sur les pistes, la chute au téléski, la blessure après une bosse... Cette journée a été l'occasion de débattre sur ces situations parfois complexes, pour trouver les meilleures solutions et être capable de réagir rapidement si cela arrive un jour.

Samedi 26 janvier : 1^{ère} sortie à Métabief pour une journée ski au soleil

Les 8 chanceux ont apprécié la qualité de la neige fraîchement tombée quelques jours auparavant. Toutes les pistes étaient ouvertes, Simon a pu faire découvrir les moindres recoins du domaine aux skieurs déjà expérimentés.

Beaucoup de monde avait fait le déplacement pour ces conditions, heureusement la station est bien équipée en remonté pente, ce qui a permis de ne pas attendre longtemps entre les descentes.

Une journée bien remplie qui a débuté à 7h au parking de l'Intermarché à Longeau pour se terminer à 19h30 au même endroit.

Samedi 9 février : 2^{ème} sortie ski à Métabief sous un beau manteau de neige !

Les 17 personnes composées de famille et d'adolescents venus en groupe ont profité de la neige fraîche tombée toute la semaine. La glisse était parfaite, le Jura semble avoir des conditions exceptionnelles cette année au vue du monde sur les pistes !

Après les 2 bonnes heures de trajets, nous avons pu louer le matériel et récupérer les forfaits pour faire les groupes de niveaux, un premier de débutant sous la tutelle de Benjamin Bizet, animateur sportif à La Montagne, un

deuxième de débrouillards avec Simon Foutelet, salarié de l'Association et coordinateur de la journée, et un troisième de confirmés autonome sur les pistes.

Les différents groupes se sont retrouvés en bas des pistes pour la pause déjeuner, sous un beau soleil.

Samedi 16 février : carton plein pour la 3^{ème} sortie à Métabief

avec 27 personnes, des skieurs confirmés, des familles avec des enfants totalement débutants, et quelques adultes venus redécouvrir les joies de la glisse. Tout le monde aura apprécié la qualité de la neige et la rapidité d'exécution des animateurs, Simon Foutelet et Thomas Barbonnais, qui ont permis à chacun de skier suivant son rythme, accompagné ou non. Le soleil rayonnant aura rendu cette journée encore plus plaisante, un bol d'air frais qui nous a bien revitalisé pour débiter les vacances scolaires.

Simon Foutelet



26 janvier : les 8 participants découvrent le domaine de Métabief



12 janvier : journée pour les animateurs qui encadreront près de 100 enfants en stage ski durant les vacances de février.



9 février : une belle neige pour les 17 participants.

A noter dès maintenant les rendez-vous vacances pour cet été 2013

Accueils de Loisirs sans hébergement

à Orcevaux : du lundi 8 au vendredi 2 août .

à Saints-Geosmes : du 8 juillet au 2 août.

près de Marac : du 15 juillet au 2 août.

à Longeau : du 5 juillet au vendredi 16 août.

à Villegusien : du 8 juillet au 16 août

Activités sportives à thèmes : catamaran, planche à voile, canoë, VTT, course d'orientation, tir à l'arc, escalade, tennis, pêche, multisports.

Séjours

au Lac de Saint-Point dans le Jura :

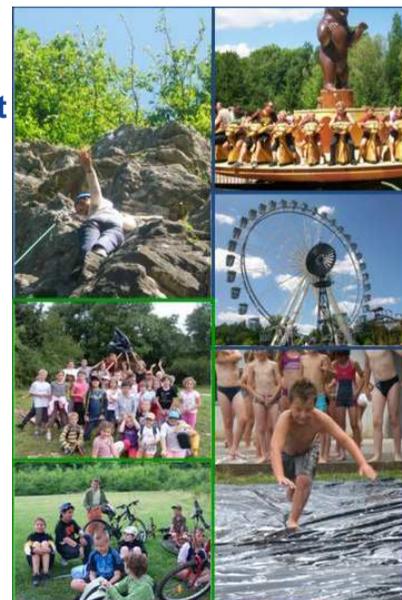
du dimanche 7 au vendredi 12 juillet. En camping au bord du lac, canoë, canyoning, VTT, luge d'été.

à Villegusien :

voile et multisports du dimanche 21 juillet au vendredi 26 juillet,

à Villars-Santenoge

équitation du lundi 29 juillet au samedi 3 août



Association La Montagne
Bâtiment péri-scolaire de Longeau
52250 Longeau
Téléphone / Fax : 03.25.87.16.72
Mail : montagne-lionel@orange.fr
<http://journal.vivre-ici.pagesperso-orange.fr>

Jardins suite N°2

L'Antiquité : Egypte et Mésopotamie

Les jardins des grands empires d'Egypte et de Mésopotamie apparaissent entre mythe et réalité historique.

Pourtant une tradition du jardin d'agrément dont s'est inspirée la Renaissance est venue de ces grands empires, via l'Italie romaine, deux siècles avant notre ère.

Les vestiges qui subsistent de cette tradition prouvent que cette forme d'art a inspiré des réalisations importantes bien avant que Rome nous en transmette une image précise. Les célèbres jardins suspendus de Babylone comp- taient parmi les sept merveilles du monde dans l'Antiquité. Les Grecs admiraient les magnifiques jardins Perses et ceux d'Egypte, continuent de révéler leurs secrets.

Même si nous nous défions des transmissions

écrites, car en fait, issues de la transmission orale, les fouilles des XIX^{ème} et XX^{ème} siècle nous permettent de faire la part du merveilleux dans ce que nous lisons des paradis de la haute Antiquité. De multiples et précieux indices retrouvés çà et là, appuient de leur concrète substance les textes qui nous sont parvenus.

" Ainsi renaissent parfois en plein désert des signes tangibles de la présence de jardins créés il y a des dizaines de siècles par les hommes qui peuplaient les bords de la Méditerranée orientale et les vallées du Nil, de L'Euphrate et du Tigre "



Culture des palmiers datiers

L'Egypte ancienne

L'histoire des jardins ne peut ignorer l'importance de l'architecture en Egypte ancienne, elle en a abordé tous les aspects à travers ses réalisations monumentales. La vie de la nature était très présente dans la pensée et l'art de ce peuple qui la voyait renaître et fleurir à partir des limons abandonnés par le Nil dans sa crue annuelle : formes de lotus, palmiers, papyrus ornaient les temples et les palais ainsi que les tombeaux.

Bien avant que soient ramenées en Egypte des plantes inconnues, par les pharaons en campagnes, le jardin égyptien avait déjà affirmé ses caractéristiques originales. Les pluies étant rares, la végétation se déroulait, luxuriante, le long du Nil. La main de l'homme s'y ajoutait pour prolonger ce bienfait, par le creusement de canaux et de réservoirs. L'eau était alors transportée dans des jarres suspendues deux par deux aux extrémités d'un joug porté sur les épaules. Elle était menée jusqu'aux plates-bandes subdivisées par des levées de terre pour éviter le ruissellement. Des bas-reliefs de tombeau montrent ces plates-bandes en forme de damiers que l'on retrouve encore aujourd'hui dans les jardins des pourtours de la Méditerranée.

Le creusement de puits aux environs du IV^{ème} siècle avant notre ère, permettait de

remonter de l'eau au moyen d'une perche qui faisait balancier, avec, à une extrémité un récipient de cuir et à l'autre, un contrepoids, système encore utilisé de nos jours (en arabe, chadouf).

Le travail de jardinier, non seulement considéré comme peu honorable, mais également très pénible : sarcler les potagers en damier, entretenir les cuvettes de terre autour des arbres, porter les offrandes au temple, fabriquer en vannerie les contenants permettant le transport des produits du jardin. Ces produits sont nombreux et variés : jujubes, figues, olives, pommes, pêches grenades, ainsi que les légumes telle la laitue, considérée alors comme " aphrodisiaque " donc dotée d'une puissance procréatrice divine. Le jardinier devait aussi faire la chasse aux oiseaux en tendant des pièges ingénieux.

A Karnak, dans le temple d'Amon, trente-six de ces jardins potagers sont encore visibles. Ils voisinaient avec un jardin dit " botanique " car il contenait " toutes sortes de belles fleurs et de plantes bizarres qui se trouvaient dans le pays divin que sa majesté (Thoutmosis III 1479-1425 A. J. C.) a conquis ".

Aucune commune mesure entre ces jardins utilitaires où tout était fait pour économiser l'eau et ceux des souverains

et de leurs grands commis où l'on en faisait un usage ostentatoire. Au II^{ème} millénaire avant J. C. le roi Snéfrou disposait d'une pièce d'eau sur laquelle il naviguait aisément en compagnie de vingt rameuses vêtues essentiellement de filets.

Ainsi, comme dans la plupart des civilisations, en Egypte ancienne, il nous faut distinguer jardin alimentaire et jardin d'agrément, bien qu'il s'agisse souvent de créations hybrides. A ces deux types fondamentaux de jardins il faut ajouter les jardins funéraires et les jardins de temples. Les textes nous indiquent les différences entre tous ces types de jardins et, paradoxalement c'est le jardin funéraire qui reflète le mieux la poésie de la nature telle qu'elle était perçue au niveau de la vie quotidienne : " quand le défunt montait dans sa barque et entraînait dans la montagne, il savait qu'en émergeant du roc, il retrouverait sa vallée "

Une chose est certaine, l'eau est vitale pour tous : jardins des palais ou jardins des fellahs (paysans) jardins des prêtres ou jardins des morts ! Ils ont un type commun, ils sont tous agrémentés d'un bassin au centre. Le bassin était tellement important pour le jardin que parfois le mot désignait l'ensemble.

Les palais et les temples

Dès le Moyen Empire (- 2035-1668), apparaissent les jardins des palais, peintures et inscriptions en témoignent.

Ils étaient particulièrement grandioses, à caractère fortement géométrique. On y retrouvait des plates bandes carrées consacrées à la culture des fleurs, chrysanthèmes, anémones, pavots. Leur configuration laisse à penser que toute la vie du pays dépendait de deux axes : celui du Nil, nord/sud et celui du soleil, est/ouest. D'après une communication de C. Joret en 1895 s'appuyant sur les inscriptions et peintures thébaines, à l'origine, c'est le verger qui prévalait. Anna, scribe de Thoutmès Ier nous apprend qu'il a planté, outre plusieurs dizaines d'arbres d'ornement, cent-soixante-dix dattiers, cent-vingt palmiers doum, quatre-vingt-dix sycomores et douze vignes. S'y ajoutaient figuiers, sébestiers, jujubiers, perséas, grenadiers et arbre à noix de ben.

Les pièces d'eau de ces jardins, rectangulaires le plus souvent ou en forme de T rejoignant le Nil, étaient bordées de galeries ombragées par des pergolas où poussaient des vignes ou du jasmin. Les murs et colonnes étaient décorés de peintures montrant des animaux ou des plantes : centaures, papyrus, roses trémières et coquelicots.

Certaines représentations que nous avons de ces jardins

donnent l'impression de surplomber l'eau, avec autour d'elle, les jardins plaqués, comme si les éléments et les personnages avaient été peints sur une boîte que l'on aurait ensuite mise à plat. En tout état de cause c'est toujours l'eau et l'activité humaine qui prime dans ces représentations.

Les hymnes figurant aux côtés de ces peintures, montrent nettement que la religion reposait avant tout sur les grands cycles de la nature. Les fleurs sont présentes dans toutes les cérémonies. Certains temples reliés entre eux par d'immenses esplanades bordées d'arbres, nécessitaient des travaux considérables car, s'ils se trouvaient trop éloignés des eaux du Nil, il fallait creuser des puits très profonds, pouvant atteindre dix mètres. C'est à cette même époque, celle d'Aménophis III qu'apparaît la déesse " arbre ", tronc pour le corps, branches pour les bras. Elle était invoquée pour apporter de l'eau aux morts et ainsi, étancher leur soif. Dans ces jardins vivaient également des animaux sacrés, babouins, ibis. Des fleurs et des arbres ornaient les tables d'offrandes, apportant ainsi à la divinité le parfum de ses feuillages. On y trouvait aussi des simples et des épices, cumin, aneth, coriandre et marjolaine ; certaines espèces servaient à la momification.

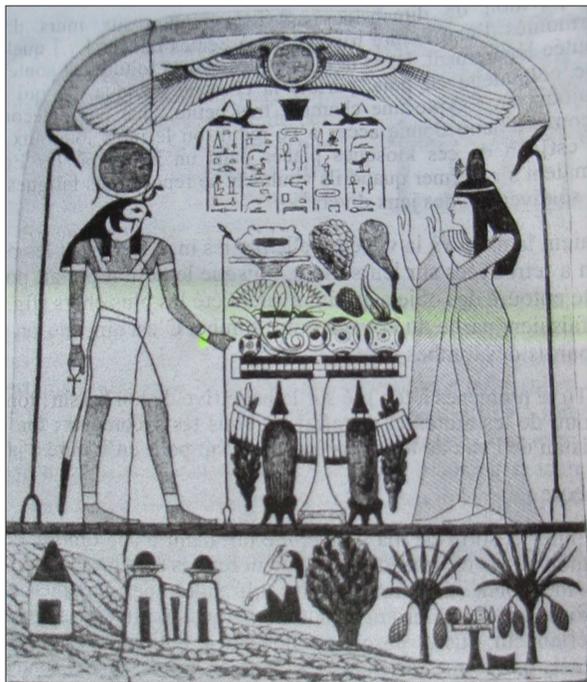
Les jardins funéraires et la vie quotidienne

Une maquette représentant ce type de jardin, semble-t-il la plus ancienne de ce type au monde, est conservée au Metropolitan Museum de New York : une construction cubique, ornée d'une colonnade, un bassin rectangulaire bordé d'arbres. Une porte décorée donne accès à ce petit espace "où le mort joue aux échecs" (d'après Maspéro). Nous savons que les égyptiens liaient la nature à la vie éternelle à travers les peintures et les inscriptions retrouvées sur les murs. Le défunt partait pour l'immortalité entouré des objets qui lui étaient les plus chers. Le jardin faisait partie du voyage et demeurait auprès de lui. Ainsi peut-on lire : " *tu te promènes à ton gré sur la belle rive de ton bassin, ton cœur se réjouit de tes arbres et se rafraichit de tes sycomores, ton cœur est satisfait de l'eau de ton puits que tu as fait pour qu'il dure à jamais*" "La mort est un songe qui

prolonge la vie dans une union plus sereine avec la nature". Afin de préparer son "grand voyage vers l'occident" ou il allait faire "sa sortie au jour" le prêtre disait à la place du mort : Ô sycomore de Nout, donne-moi l'eau et la brise qui sont en toi.

La vie quotidienne se lit à travers les évocations du jardin ou du pavillon autour duquel veille "la morale" sous la forme d'un crocodile. Les traductions qui nous parviennent sont autant d'évocations d'horizons familiers : ciel, fleurs, fleuve. Elles attestent d'une grande pureté poétique et d'une profonde intensité.

Alors que ce peuple édifiait sa civilisation, "entre le sable et l'eau" cet ensemble de témoignages, attestent d'un climat poétique qui a bercé la sensibilité de ce peuple au cours de plusieurs millénaires.



L'âme dans son jardin



Les grands jardins et les petits

D'après un manuscrit datant de 1700 av J.-C. nous savons que Khéops (IV dynastie) aimait entendre des contes, dont " le voyage du roi Snéfrou" au cours duquel, un magicien fut récompensé pour avoir retrouvé au fond de l'étang de son palais, une boucle d'oreille, "faite de turquoise neuve". Boucle d'oreille perdue par l'une des rameuses, au cours de ce fameux voyage du roi Snéfrou.

D'autres textes, soit font la satire du métier de jardinier, métier réputé comme étant le plus difficile de tous : "Lorsqu'arrive le temps du repos, le jardinier est mort", soit, comme le juge, le scribe Enii, "le jardin est indispensable à tout homme de bien". "Fais à ton intention, un jardin entouré de parterres, en plus des terrains de labour. Là, plante des arbres qui seront un abri pour les alentours de ta maison. Emplis ton regard de toutes les fleurs que ton œil peut contempler, car on ne doit être privé d'aucune d'entre elles. C'est chose heureuse de ne pas les quitter "

Les jardins égyptiens sont aussi le théâtre d'idylles amoureuses, heureuses ou malheureuses. L'épouse du grand prêtre Oubaoner, en y passant "un jour avec un homme vil" tomba dans le piège que lui tendit son mari et "le vilain" fit le bonheur d'un crocodile.

Enfin, selon Claire Lalouette, célèbre égyptologue française, "la femme et la nature

communient, intimement mêlées, car elles sont les éléments féconds de l'univers. Femmes, fleurs et fruits ne sont pas d'essence différentes : tous sont les acteurs et les témoins de la vie qui se renouvelle, l'humaine comme la végétale".

" Le décor des chants est aussi la fête de la nature : le jardin, le fleuve, l'étang, dont les éléments se font complices de l'amour ou le dissimulent. "

" Cette grande communion des êtres animés et de la nature végétale est l'un des thèmes fondamentaux de l'esprit égyptien "

Mais l'Egypte ancienne va connaître une profonde transformation avec l'arrivée des armées d'Alexandre, le règne des "Ptolémées" (-323 à -30) et celui des Romains. D'Empire, l'Egypte devient province. La langue grecque s'impose au Moyen-Orient, elle permet les échanges avec la vallée du Nil, du Tigre et de l'Euphrate d'où sont issues de très vieilles civilisations qui ont, elles aussi, à voir avec l'art des jardins.

A suivre...

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : *Les jardins*

JEUX D'ECRITURE

Qu'on les additionne, multiplie, divise ou soustraie, bon nombre de chiffres compte !

Un nain en a un, qu'une nana naine, n'a pas.

Deux dés ont tous deux un deux.

Trois de Troyes, sont à l'étroit sous leurs trois toits.

Quatre cathares, eurent quatre parts de quatre-quarts, à quatre heures.

Cinq de Saint-Quentin, s'inquiètent quand un des cinq s'incline en cinq sets.

Six citernes sont si ternes que sur leur site, ces citernes s'y éternisent.

Sept oies sétoises se nettoient dans cette eau à sept degrés.

Huit huitres et huit truites furent détruites à la suite d'une fuite d'une durit.

Neuf faines ne peuvent faire que neuf hêtres.

Dix dissidents décident, ici, de se désister.

Onze bonzes bronzent.

Douze douces épouses, jalourent une scandaleuse andalouse, qui abuse les doux époux.

Treize hôtesse, en tresses, ne sont pas très stressées, et ces trésors sont très à l'aise et très au top.

Quatorze gars, torsés nus, rient d'un qu'a un torse atroce.

Quinze princes, en pince pour la princesse mais savent qu'un seul des quinze épris est pris.

Seize zigs ont saisis, sans hésiter, Guy qui zigzaguait, grisé.

Dix-sept minettes disent être miss Sète.

Dix-huit types, issus de Suippes, discutent, des suites d'une cuite.

Dix-neuf hères, disent ne faire aucune affaire à

Nevers, à neuf heures.

Vingt devins devant des vins divins, devinrent odieux.

Trente grandes tentes à tendre demandent une grande entente entre tant de monteurs.

Quarante rentiers, de quarante ans, rentrent en car, entiers, de Carentan.

Cinquante antiques cantiques sont d'authentiques incantations.

Cent dessins indécentes de seins, censés exciter les sens, sont censurés.

Mille militants antimilitaristes militèrent, avec humilité, pour qu'on limite les militaires à Milan.

Des **millions** d'humains, aux mains liées, sont humiliés au milieu du millier de milliardaires.

Enfin, avec **Pi** le nombre sans fin et pas rond, mesurons les ronds !

Jacky Auvigne



Des bonhommes de neige à l'école de Prauthoy

Les enfants des classes maternelle ont profité des journées enneigées de février pour décorer l'école.

Pour faire ces bonhommes, il faut:

du papier, du tissu, des cure-pipes, une perforatrice en forme de flocon de neige, de la colle et de la peinture.

On fait un gros rond pour le corps et un petit pour la tête avec de la peinture.

On met des petits ronds avec une paille et de la peinture sur le ventre du bonhomme.

On colle les yeux, le nez et le balai.

On colle aussi les flocons de neige.

On peint du blanc pour faire la neige sur le sol.

Devinette :

- J'ai un chapeau marron et un ballet jaune?
Qui suis-je?

- J'ai un balai jaune, je suis dessiné sur une feuille de couleur claire, mon balai n'est pas tordu. Qui suis-je?



On a roulé, roulé... la neige.

On a fait des boules et on les a roulées, roulées, roulées... dans la neige.

Elles sont devenues grosses.

On a pris les plus grosses pour faire le ventre et les plus petites pour faire la tête.

On a mis des bouchons pour les yeux et une carotte pour le nez.

Classes maternelles - Ecole de Prauthoy



L'école de Prauthoy fête Carnaval !

Mardi 12 février, les élèves de l'école de Prauthoy ont fêté Carnaval. A partir de 13h30, l'école a été envahie par des princesses, des gardes, des pirates, des chevaliers... mais aussi par de beaux pompiers et de jolies danseuses. Il y avait même des animaux ! A 15h, filles et garçons de chaque classe, des tout-petits jusqu'aux CM2, ont défilé dans le couloir tels des mannequins.



Chacun a pu montrer son déguisement mais aussi admirer celui des autres.

Pour leur premier défilé, les petits ont avancé sous les applaudissements. Ensuite, les enfants sont rentrés dans leur classe pour partager un goûter. Tout le monde s'est bien amusé. Vivement le prochain défilé !

**Quelques élèves de la classe de CE2
Ecole de Prauthoy**



Nos acronymes

Nous avons joué avec les lettres de nos prénoms : chaque lettre est l'initiale d'un mot qui compose notre «définition». Nous avons ainsi créé des «Acronymes», c'est un nom bizarre, mais c'était rigolo !

LAURINE : Long Arc Utilisé contre les Renards, les Indiens et les Nounours Enervés.

CHLOÉ : Couette Haute et Longue Ornée d'Étoiles

JEANNE : une Jeune Elève qui Aime Nager et Non Ecouter

LUNA : Lumière Utile aux Nounours Abandonnés

CLÉMENTINE : une Copine Légère, Étonnée, Merveilleusement Embêtante, Non Timide, Intelligente, aux Nattes Élégantes.

THÉA : c'est une Très Haute École Agaçante

LILLOU : un Lapin Inventeur de Leçons Originales et Utilisables

MAXIME : Marteau Allégé au Xénon Indestructible Mais Ecologique

LOGAN : une Lumière Oubliée Géante Allumée la Nuit.

JEANNE : cette Jeune Elève Aime la Natation et la Nature Evidemment !

MATHEO : un Mammouth Agacé qui Tire des Haricots Et Observe

ENOLA : une Elève Non Originale aux Lunettes Argentées

YANNIS : un Yaourt Aux Noix ou Nature Irrésistible avec du Sucre.

LOLA : une Lune Orange aux Lumières Argentées

ESTÉBAN : un Élève Super Terrible en Écriture, Bien Avec les Nombres

JOSSERAND : c'est un Jouet Orange qui Sautille Sur les Escaliers et Roule Avec nos Notes de Dictée.

MARLENE : une Maîtresse Absolument Ravie de Lire et d'Ecouter ses Nombreux Elèves !

Classe de CE1 - Vaux sous Aubigny



Fermeture annoncée de l'école de Villars-Santenoge



Ah
ma
vie
dans
cette
maison
joyeuse,
sciences
divisions
géographie
imbécillité
écrabouillée !

Où sont les enfants ?

Il était une fois, une petite école
Gentille et sympathique
Cette école est magique
On y fabrique plein de babioles.
C'est un endroit ludique.
Ou tous les enfants rigolent.

Mais où sont les enfants ?
Car l'école est bien vide
Pourtant ils ne deviendraient pas stupides
Ils apprendraient des choses intéressantes
sur les écrans.

Mais où sont les élèves ?
Mais où sont-ils passés ?
Ils ne se sont quand même pas envolés
Sont-ils en grève ou à Genève ?

Mais où sont les copains ?
Des p'tits enfants qui resteront...
Seuls dans cette maison, ils s'ennuieront.
Alors n'hésitez pas à y inscrire vos bambins !

L'école en détresse.

Venez sauver cette école en détresse,
Et en plus on a une super maîtresse
Venez y mettre vos enfants
Ils y seront bien contents
Cinq des enfants vont partir
Mettez-y les vôtres ils vont bien y
rire
La fermeture est son destin...
Son futur est entre vos mains.

Cailan CM2

Ecole de Villars-Santenoge
1 rue principale
52160 Villars-Santenoge
03-25-84-25-06

***Nous prenons les enfants
de la Grande Section au CM2***

Jeux d'écriture

Le bébé crocodile a perdu sa maman.

Il était une fois, un bébé crocodile qui avait trois ans. Sa maman avait disparu et ce bébé crocodile était endormi sous une autruche.

Il lui demanda :

- Est-ce que tu es ma maman ?

L'autruche lui répondit : Tu n'es pas mon bébé, d'où viens-tu, toi?

- Je viens d'un marécage boueux!

L'autruche expliqua : Berk! Si tu veux retrouver ta maman tu dois aller chez Lulu la tortue, elle te dira comment aller à la ville des crocodiles.

Le bébé crocodile arriva chez Lulu la tortue et la questionna :

- Bonjour Lulu la tortue.

- Oui quoi ? Ah oui bonjour, tu as besoin de quelque chose, que veux-tu?

- Je veux ma maman crocodile... Ecoute, je suis perdu et je veux retourner à la ville des crocodiles.

- Je l'ai vu ta maman, elle est dans le marécage. Tu dois aller à gauche après ma maison et ensuite tu iras tout droit.

Le petit crocodile suivit les conseils de Lulu la Tortue... et il finit par retrouver sa maman dans le marécage et vécut heureux.



Elsa CE1

Des livres à lire

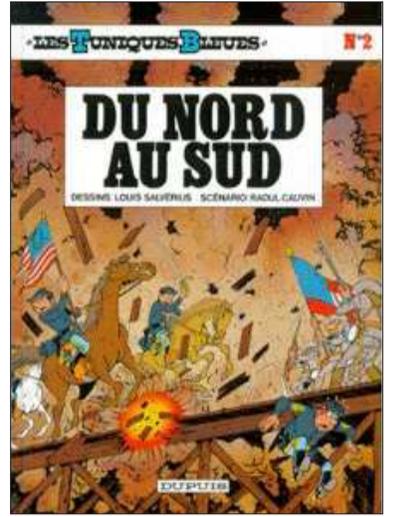
La guerre civile aux Etats-Unis de 1861 à 1865

Après avoir lu la BD "Les tuniques bleues", je me suis dit que cette guerre était très rigolote. Mais après m'être documenté sur ce sujet, je peux dire que cette guerre, c'est tout le contraire de rigolo...

On dit souvent que cette guerre a été déclarée pour abolir l'esclavage : cette déclaration est fausse car cette guerre a eu lieu pour avoir les richesses du Sud. Les Etats-Unis se séparèrent entre le Nord et le Sud. Le Nord était appelé l'Union, le Sud était une confédération. Celui-ci était beaucoup plus riche car il y avait énormément de plantations (cane à sucre, coton, tabac...).

Le président du Sud était David Jefferson, celui du Nord était Abraham Lincoln (élu avant la guerre civile). Les deux généraux les plus connus étaient le Général Lee des armées du Sud et Ulysse Grant Général du Nord.

Cette guerre était un nouveau style de guerre, on utilisait déjà les grenades à main, les mines, les lan-



ce-flammes et les sous-marins (un sous-marin nommé le David Hunley coula un bateau nordiste). La plupart des esclaves (sudistes) qui avaient été libérés par les nordistes devinrent des soldats au côté du Nord.

La capitale du sud était Richmond et la capitale du nord était Washington (aujourd'hui toujours la capitale).

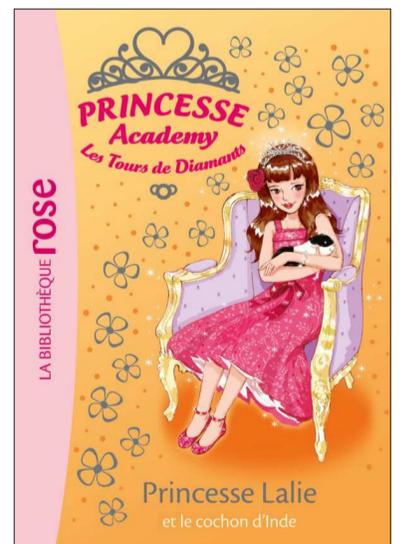
Cette guerre était une guerre serrée. Mais en 1865 le Sud dut se rendre parce que le Nord coupait tous les ravitaillements par train et par mer. Le général Lee signa à Appomattox la reddition des armées du Sud devant Grant. Le président Lincoln fut assassiné après la guerre au théâtre Ford de Washington. Et le Ku Klux Klan formé d'anciens sudistes terrorisa les noirs.

Cailan CM2

Princesse Lalie et le cochon d'Inde

L'histoire se déroule dans une école de Princesses. Princesse Lalie aime s'occuper du cochon d'Inde. Le cochon d'Inde s'appelle Monty. Les deux sœurs jumelles de la classe ont caché Monty sous le lit. Les jumelles ont accusé Lalie de l'avoir volé. Lalie se fâche et dit que ce n'est pas elle. Après de nombreuses péripéties, Princesse Lalie est reconnue innocente.

Marie CE1



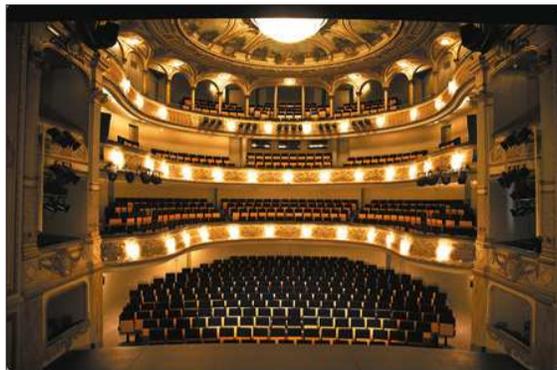
Classe unique de Villars-Santenoge

Découvrons l'opéra...

Un après-midi hors du commun

Nous sommes montés dans un grand bus avec les élèves de cycle 2. Nous avons pris l'auto-route pour aller au Grand Théâtre de Dijon. Le bus s'est arrêté à proximité et nous avons marché jusqu'au Grand Théâtre. Le bâtiment est grand, ancien et quatre colonnes sont décorées. Nous sommes rentrés et une dame est venue nous dire où nous devions aller nous asseoir. Nous étions au même niveau que la scène : cela s'appelle «le parterre».

Nous avons regardé l'opéra « L'Enfant et les



Sortilèges » de Maurice Ravel.

Après le spectacle, Gaëlle, la maîtresse des élèves de cycle 2 nous a pris en photo.

Nous avons repris le bus pour retourner à l'école. Nous sommes rentrés chez nous en bus, en voiture ou à pied, après avoir passé un après-midi génial, fantastique !

**Lucie, Tracy, Jason, Bastien,
Carla-Marie, Candice, Flora et Ophélie**
élèves de CE2

Biographie de Maurice Ravel

Maurice Ravel, de son nom de baptême Joseph Maurice Ravel, est un compositeur français né à Ciboure le 7 mars 1875 et mort à Paris le 28 décembre 1937



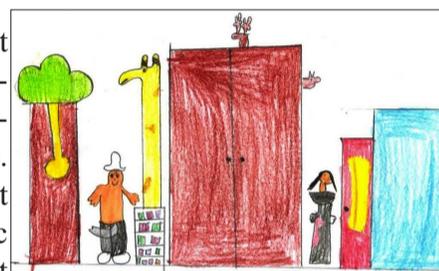
Avec son aîné Claude Debussy, Ravel fut la figure la plus influente de la musique française de son époque et le principal représentant du courant dit impressionniste au début du vingtième siècle.

Maurice Ravel a composé l'opéra « l'Enfant et les Sortilèges », dont le livret fut écrit par Colette. L'œuvre fut créée en 1925 à l'Opéra de Monte-Carlo.

Tony, Flavien et Emmanuel

Résumé de l'histoire

Au début, on voit l'Enfant dans sa chambre. Sa maman rentre pour lui emmener un goûter et du thé. Elle voit qu'il n'a pas fait sa page d'écriture, donc elle le punit. L'enfant est



en colère et il casse ses affaires et martyrise les animaux. Fatigué, mais content de lui, il s'effondre dans un fauteuil. Soudain les objets s'animent et les animaux se révoltent. Ils veulent se venger. L'Enfant comprend qu'il leur a fait du mal. Il se sent seul et appelle sa maman. Les bêtes prennent peur et attaquent l'Enfant. Il s'évanouit. Les animaux le portent devant la maison et répètent le mot «maman, maman». La mère allume la lumière. L'Enfant lui tend les bras et les animaux disparaissent.

FIN

Dorian Ferréol et Sébastien

La création du spectacle

L'opéra «L'enfant et les Sortilèges» de Ravel est une fantaisie lyrique en deux parties. L'histoire a été écrite par Colette et la musique a été créée par Maurice Ravel. Beaucoup de personnes ont travaillé à la réalisation du spectacle. La mise en scène a été faite par Arnaud Meunier et les décors par Damien Caille-Perret. Les costumes ont été faits par Anne Autran et les lumières par Philippe Berthoni.

Emeline, Emilio, Pauline et Charlène



C'est la pleine lune. Il fait sombre. Il y a des animaux et l'Enfant qui s'est évanoui.

Dans l'opéra « l'Enfant et les Sortilèges », il y avait :

des personnages	des animaux	des objets, des éléments
le Pâtre	la Chauve-souris	l'Horloge comtoise
la Pastourelle	l'Ecureuil	le Fauteuil
la Princesse	la Chatte	un Arbre
l'Enfant	la Libellule	la Tasse chinoise
la Maman	la Reinette	la Bergère
le petit Vieillard	le Chat	la Théière

Les animaux étaient représentés par des personnes qui portaient un masque. L'écureuil était habillé en marron. L'enfant est le personnage principal de l'opéra : il avait un costume blanc rayé rouge. Le chêne était représenté par une personne qui tenait des branches.

Thibaut, David et Yannick

Les musiciens et les voix des personnages

Il y avait plusieurs musiciens qui se situaient à gauche de la scène. Un musicien jouait du piano à quatre mains et était secondé par une autre personne qui tournait les pages des partitions, un autre du violoncelle et un autre de la flûte.

Il y avait plusieurs voix, des voix aiguës et des voix graves :



basse ; soprano léger ; ténor ; mezzo-contralto ; baryton ; soprano ; basse chantante ; mezzo-soprano ; contralto. Le personnage principal, l'Enfant, avait la voix mezzo-soprano

Loïs, Quentin et Lucas

Classe de cycle 3 - Ecole d'Auberive

Nos impressions

Les CM2

David : Je n'ai pas aimé les chants.

Flavien : J'ai bien aimé.

Margot : J'ai beaucoup apprécié l'opéra, car il était assez original et la salle était très illuminée.

Tony : J'ai bien aimé.

Charlène : J'ai bien aimé l'opéra, car il y a beaucoup de musique et le décor était bien fait. J'ai également apprécié l'histoire.

Loïs : j'ai aimé la forêt ainsi que les costumes.

Louis : C'est bien, parce que les personnages bougent et chantent, on ne s'ennuie pas!

Dorian : La nuit, le jour étaient très bien fait et l'histoire était originale.

Lucas : Les décors étaient très bien faits et j'ai bien aimé l'histoire.

Ferréol : J'ai moyennement apprécié.

Sébastien : L'histoire était bien.

Thibaut : J'ai bien aimé les costumes car ils étaient bien faits, mais je n'ai pas aimé l'histoire.

Yannick : J'ai aimé les costumes des personnages, ils étaient bien faits et le spectacle était original.

Les CM1

Evrard : J'ai aimé l'opéra et je ne me suis pas ennuyé.

Emeline : J'ai aimé l'opéra car il y avait de l'action. J'aimerais y retourner car c'était très bien.

Emilio : J'ai bien aimé les animaux, les costumes, la musique et les musiciens.

Quentin : Dans l'opéra, c'est très beau et très grand. Si vous voulez savoir, ça brille partout.

Pauline : L'histoire était bien et les costumes étaient beaux.

Les CE2

Ophélie : J'ai aimé le spectacle et les couleurs.

Flora : J'ai aimé la salle de l'opéra et l'histoire était bien.

Candice : J'ai aimé la salle de l'opéra elle était grande et belle. J'ai également bien aimé le spectacle.

Jason : Je n'ai pas aimé les personnages ni les chants.

Tracy : J'ai aimé les personnages qui bougeaient.

Bastien : J'ai bien aimé car il y avait des animaux.

Carla-Marie : J'ai aimé quand les musiciens faisaient de la musique et quand les personnes chantaient.

Stéphanie, la maîtresse

J'ai beaucoup apprécié le spectacle. Ce n'était pas une première pour moi. J'avais déjà vu «Don Giovanni» et je retournerai volontiers à l'opéra.

C'est très important de faire découvrir des horizons culturels variés aux enfants.

Projet cinéma à l'école de Villegusien

Pour la troisième année, l'école de Villegusien le lac poursuit son aventure dans le monde du cinéma. Dans le cadre d'un PAG (Projet Artistique Globalisé), les élèves se sont lancés dans l'aventure du film d'animation. La classe des CP-CE1-CE2, nous raconte leur expérience.



Rencontre avec Céline : de la chasse aux dinosaures à l'école de Villegusien

Pour nous aider dans ce projet, Céline Ahond est venue nous aider. Avant son arrivée à l'école, nous avons regardé un des films qu'elle a réalisés. Dans ce film, elle parlait à la recherche de dinosaures disparus. Nous avons beaucoup ri et nous avons envie de la rencontrer. Quand elle est arrivée à l'école en décembre, nous étions très content, mais nous ne l'avons pas tout de suite reconnu : elle n'avait plus les lunettes qu'elle portait dans le film.

Classe de CP-CE1-CE2 - Ecole de Villegusien

Découverte de la vannerie à Fayl-Billot.

Nous sommes allés à Fayl-Billot le vendredi 23 novembre pour apprendre le métier de vannier pour notre projet Diderot. Nous allons construire deux planches de l'Encyclopédie à la manière de Diderot pour fêter le tricentenaire de sa naissance.

Au début de la journée, nous avons tressé une corbeille en osier. Pour fabriquer cette corbeille, Marie-Christine, une vannière de Fayl-Billot, nous a distribué un fond en bois troué en rond. Nous avons pris plusieurs brins d'osier que nous avons enfoncé dans les trous pour faire les montants. Pour monter les bords, nous avons utilisé trois sortes d'osier : l'osier frais (vert), l'osier décortiqué (blanc) et l'osier brut (marron). Une fois les bords terminés, nous avons coupé les montants qui dépassaient avec un sécateur. Les autres outils qu'utilisent les vanniers



dans leur métier sont le poinçon, la serpette, la batte, le fondoir, la serpe, l'éplucheur et le couteau.

Après, nous sommes allés visiter la boutique de sept artisans vanniers pour découvrir leurs fabrications : paniers, décorations, sacs, huches et corbeilles à pain, meubles, vases, bijoux...

Ensuite, nous avons observé une oseraie où il y avait des arches tressées en osier vivant.

L'après-midi, nous avons vu un film qui montrait un reportage sur le métier des vanniers. Nous avons visité le musée de la vannerie. Il y avait plusieurs objets en osier datant de différentes périodes. Pour en savoir plus, venez découvrir l'exposition de nos planches !

Classe de cycle 3 Ecole d'Heuilley le Grand

Depuis le début de l'année, nous avons commencé un grand projet. Celui de créer un film d'animation que nous allons présenter au festival «Lire et écrire des images» à Strasbourg.

Les étapes de la réalisation

Création de l'histoire

Lors de la première séance avec Céline, nous avons imaginé une histoire à partir de mots. Pour trouver ces mots, nous nous sommes inspirés des albums de Tomi Ungerer et de Claude Boujon que nous avons étudié depuis le début de l'année.

Puis avec la maîtresse, nous avons réécrit plusieurs fois l'histoire pour que tout le monde la comprenne bien.

Création du storyboard

Ensuite, nous avons découpé l'histoire en cinq parties. Pour chaque partie, nous avons réalisé une illustration. Après nous avons fait la liste des personnages et des décors pour ne rien oublier de filmer.



Réalisation des décors

Puis, nous avons réalisé les décors, les personnages et les accessoires avec du papier découpé, déchiré et colorié. Nous avons ainsi créé Chaboudo, le brigand, le serpent et plus d'autres surprises encore...



Images et sons

Ensuite, il a fallu créer les images. Pour cela, il nous avons utilisé la webcam, l'appareil photo, le "bras magiques" et la rampe de prise de vue. A raison de 12 images par seconde, il faut beaucoup d'images pour créer un film d'animation. Pour réaliser une partie, il nous a fallu plus de deux cents images !!!

Puis avec l'ordinateur et le TBI, nous les avons animées.



Mais ce n'était pas encore fini. Nous avons aussi enregistré les sons et les bruitages qui accompagnent les images. Nous avons beaucoup ri pour trouver le bruit de la pomme que l'on croque ou celui du chien qui creuse...



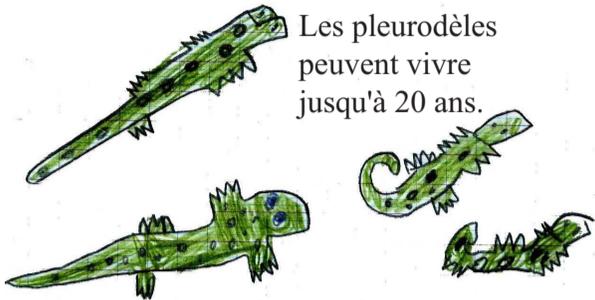
Notre film et ceux des autres classes sont terminés. Les maîtresses les ont envoyés au festival. Maintenant, nous attendons de savoir s'ils ont été sélectionnés. Mais que les films soient sélectionnés ou pas, nous irons à Strasbourg fin juin

Les pleurodèles

Les pleurodèles vivent dans des eaux calmes. On les trouve en Espagne, au Maroc. Ils ressemblent à de grands tritons. Ils peuvent mesurer jusqu'à 30 cm. Leur peau est brun, vert et est verruqueuse (elle n'est pas lisse). Les côtes sont saillantes (elles ressortent sous la peau). Ils n'ont pas de dents. On les



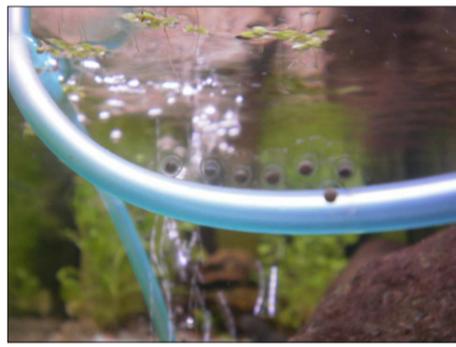
nourrit avec de la viande, des vers de terre, des araignées, de la nourriture pour les poissons... Ce sont des carnivores. Les femelles sont plus rondes que les mâles. Ce sont des ovipares : les femelles pondent des œufs.



Les pleurodèles peuvent vivre jusqu'à 20 ans.



Lundi 11 mars, on a découvert pleins d'œufs de pleurodèles dans l'aquarium.



Ce sont des petits points noirs dans une enveloppe transparente. On les a retirés de l'aquarium.



Les œufs sont accrochés aux plantes ou au tuyau de notre «bulleur» par une sorte de gelée «gluante». Ils sont aussi accrochés les uns aux autres.



Vendredi 15 mars, nos œufs se sont développés. Ce ne sont plus des petits points noirs, ils sont plus longs. On commence à voir la tête et le corps qui se forment.

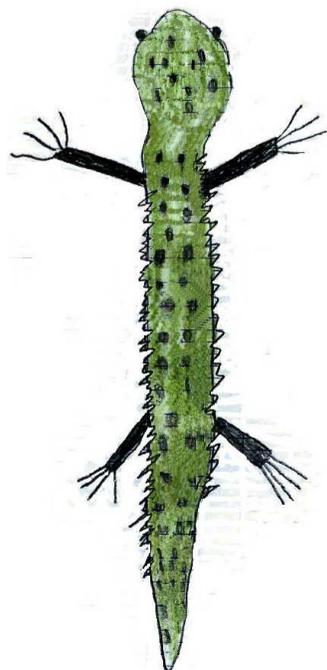


Mardi 19 mars, les têtards sont sortis de leur œuf. On les voit nager.



Mardi 2 avril, nos têtards ont grandi. On voit bien leur tête, leur corps et aussi les branchies qui leur servent à respirer.

En ce moment, ils mesurent un centimètre. Ils se nourrissent des plantes qui sont dans l'aquarium. On leur donne aussi de la nourriture à poissons, mais on ne sait pas s'ils la mangent !



Classe de CE1
Ecole de Saints-Geosmes

En attendant la fibre optique

Au mois de novembre, quand il y avait du brouillard, une énorme machine orange est venue dans la rue devant l'école. Les ouvriers nous ont expliqué qu'ils venaient poser des tuyaux dans la route pour ensuite faire passer la fibre optique. Nous avons regardé l'énorme camion, il possède une grosse benne pour récupérer les cailloux et une scie plus haute que nous.

La "machine trancheuse", c'est son nom, tranche la route. Elle possède une scie énorme qui ressemble à une grosse roue dentée. Les crocs sont gros et pointus. Chaque dent est aussi longue que notre main.

La machine creuse une bande de cinquante centimètres de profondeur sur dix centimètres de large dans la route pour faire une tranchée dans laquelle seront placées les gaines.



Derrière la scie, les ouvriers placent un gros tuyau qui aspire les cailloux ; ils vont dans la benne du camion. Il faut faire attention, c'est dangereux car cette sorte d'aspirateur est très puissante. Un homme pourrait se faire aspirer.



Cette machine trancheuse est fabriquée en France et coûte 700 000 Euros. Elle creuse des tranchées dans les routes du département. Pour l'instant, cette équipe travaille dans les rues principales des villages de Saint-Ciergues, Saint-Martin-les-Langres et Humes. Pendant que la machine trancheuse avance et creuse, des ouvriers suivent derrière et posent quatre gaines de couleur différente.

Chaque gaine servira pour un opérateur de téléphonie. Chaque compagnie (marque de téléphone) pourra utiliser une ligne de fibre optique. Pour pouvoir retrouver les gaines, les ouvriers déroulent en même temps un câble électrique vert au fond de la galerie. Il servira à retrouver l'emplacement des gaines lorsque la tranchée sera recouverte, ou quand le goudron de la route sera refait.

Les agents des téléphones passeront alors avec une sorte de radar qui bipera à l'endroit où se situe le fil vert.

Lorsque les gaines sont placées, un filet de protection vert est installé puis la tranchée est rebouchée par du béton. La toupie déverse le béton par une trémie dans un moule triangulaire de la largeur de la tranchée ; le béton est lissé automatiquement par les poids qui suivent le moule le long de la tranchée.

Dans la cour, les ouvriers ont creusé un trou de 2 mètres de long sur 1 mètre de large pour poser une chambre : c'est un grand coffre de béton dans lequel toutes les gaines seront rassemblées et raccordées.



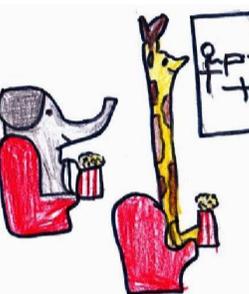
Classe de CE2 CM1 de Saint-Ciergues

English lesson : nursery rhymes

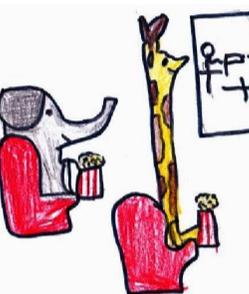
Les CM1 de Longeau ont travaillé sur les animaux domestiques et sauvages en anglais. Ils ont écrit des comptines à la manière de celle de leur manuel d'anglais. Essayez de deviner ce que font les animaux (les dessins peuvent vous aider) !



A deer and a lion
Trampolining
Not really ! Not really !



A fly and a bee
Playing football
Not really ! Not really !



A girafe and an elephant
Going to the cinema
Not really ! not really !

And why not ?

Emilie, Thomas, Theo and Justine



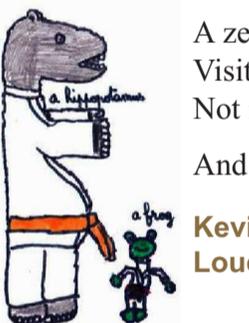
a fly (mouche) a bee (abeille)



A dog and a tiger
Going to the doctor
Not really ! Not really!



A hippopotamus and a frog
Practicing judo
Not really ! Not really !



A zebra and a shark
Visiting the Moon
Not really ! Not really!

And why not?

Kevin, Adeline, Louca and Thomas




A turtle and a shark
Talking about cooking
Not really ! Not really



A rabbit and a fox
Dancing on rap music
Not really ! Not really!



A cat and a bird
Gardening
Not really ! Not really!

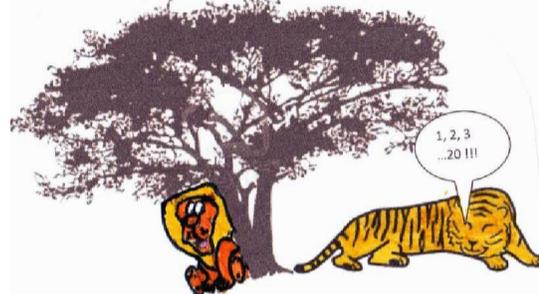


A mouse and an elephant
Sleeping in a camping
Not really ! Not really!

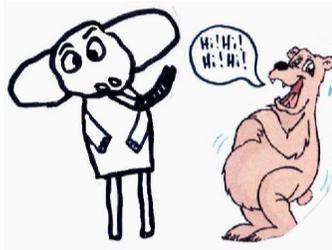
And why not?

Marcellin, Alexis, Berin and Mathilde

Classe de CM Ecole de Longeau



A tiger and a lion
Playing hide and seek
Not really ! Not really!



An elephant and a bear
Telling jokes
Not really ! Not really!



A crocodile and a turtle
Dancing the gangnam style
Not really ! Not really!



A cat and a giraffe
Sledging
Not really ! Not really!

And why not ?

Romane, Mélanie, Tony and Max

A turtle and a horse
Running in the sea
Not really ! Not really !

A furet and a goldfish
Sunbathing on a beach
Not really ! Not really !

A dog and a guinea-pig
Making sand castles
Not really ! Not really !

A goat and a cat
Collecting shellfishes
Not really ! Not really !



And why not ?

Kylian, Brice, Geoffrey and Quentin



A monkey and a louse
Playing hide and seek
Not really! Not really!



A bear and a bee
Doing shopping
Not really! Not really!

A dog and a hare
Visiting a prehistoric museum.
Not really! Not really!

A woodpecker and a earthworm
Going to the cinema
Not really! Not really!

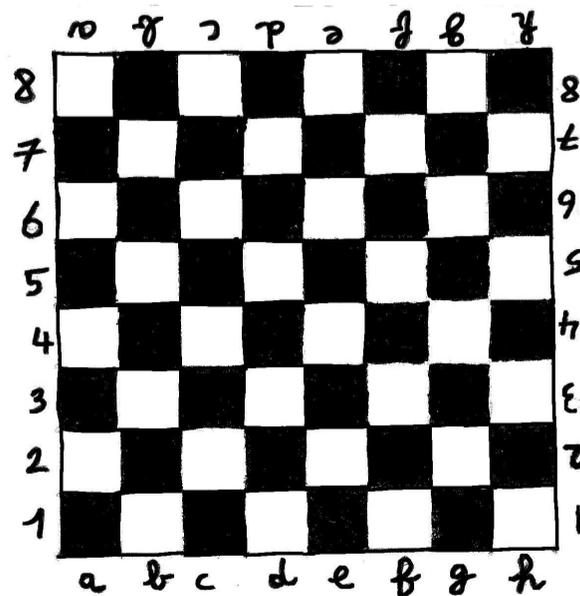
And why not?

Louna, Lison, Zoé and Louise.

Découvrons l'échiquier.

Cette année, nous apprenons à jouer aux échecs. Nous avons tout d'abord appris à nous repérer sur un échiquier. Guillaume est venu pour nous aider

- 1) En bas, à droite on trouve une case blanche.
- 2) Un échiquier possède 64 cases (8 x 8).
- 3) On voit des lettres et des chiffres.
- 4) Il y a des cases noires et des cases blanches (une sur deux), elles sont carrées.
- 5) Un échiquier a une forme carrée.
- 6) Les diagonales sont plus longues que les côtés.



Classe de cycle 2 - Ecole de Cusey

La classe de neige

Samedi on est arrivé vers 15h, pour commencer on a visité la Mazerie. Puis on s'est installé dans les chambres.

Le lendemain **dimanche** on a visité la station de ski avec le moniteur Damien. Puis le midi on a fêté l'anniversaire de Garance.

Lundi on a fait notre première journée de ski et l'après midi visite d'une ferme où on fabrique le reblochon. **Mardi** matin on a fait une randonnée raquettes et découverte de la faune et l'après midi ski.

Mercredi matin ski et l'après midi on a dessiné le paysage. **Jeudi** matin rencontre avec un pisteur et l'après midi ski. **Vendredi** ski et l'histoire de la Savoie. **Samedi** il y a eu du



mauvais temps alors on a écourté notre cours de ski. Et **dimanche** matin nous avons repris la route. C'était trop bien !

Célia, Clémence, Anaïs



kis le dernier jour et on a fait une piste rouge.

Les différents niveaux de ski : Piou-Piou, Ourson, Flocon, 1^{ère} étoile, 2^{ème} étoile, 3^{ème} étoile, Étoile de bronze, Étoile d'or

Le ski

Au jardin des enfants on a appris à faire du ski avec un ski. On a remis le deuxième ski et on a appris à faire du chasse neige. On a aussi fait des virages en chasse neige. On a fait du tremplin.

On est allé sur les pistes on a pris le télésiège. On a déjà descendu des pistes vertes, on faisait des virages. On a aussi pris des télés-

Noé, Axel, Nils

Oiseaux et animaux remarquables

Le gypaète barbu

Le gypaète barbu est le plus grand oiseau d'Europe il mesure 3 m environ. Ce rapace est un vautour : il mange des os (C'est le seul oiseau à pouvoir les digérer). Quand l'os est trop gros il le laisse tomber sur un tas de pierres pour les casser. On le nomme «le nettoyeur des Alpes». Le gypaète a besoin d'air chaud pour planer, il ne bat pas des ailes. Il a disparu car il faisait peur. Il y a une trentaine d'années, il a été réintroduit.

Pierre, Elias, Yanis



Les bouquetins

Le bouquetin est un excellent grimpeur, supérieur même au chamois dans les rochers. Il pèse entre 75 et 120 kg, ses cornes peuvent atteindre 1 m et pèsent 15 kg. Le bouquetin des Alpes change de couleur selon la saison en passant du brun roussâtre au gris brunâtre.

Gautier, Léo, Kitan



La fabrication du reblochon

Pour faire du reblochon on prend le lait de plusieurs vaches : la Tarine, l'Abondance, la Montbéliarde.

- 1) On chauffe le lait entre 33° et 37°.
- 2) On caille le lait avec la présure.
- 3) On coupe le lait avec un tranche caillé.
- 4) On met dans les moules.
- 5) On met une pastille verte sur les reblochons pour montrer que c'est fermier.
- 6) On presse le reblochon avec un poids en inox.
- 7) On trempe le reblochon dans l'eau salée.
- 8) On le lave et on le sèche pendant 2 jours.
- 9) On le garde en cave pendant 2 à 3 semaines : c'est l'affinage.



Rose, Camille, Cézanne et Laura

Le vieux village

Le vieux village est situé près d'une forêt pour arrêter les avalanches pour répondre aux besoins de protection et de chauffage. Il est situé au dessus d'un torrent et d'une source pour répondre aux besoins en eau. Il est aussi situé en adret pour avoir beaucoup de soleil.



Un chalet

Il y a trois niveaux dans un chalet : 1^{er} niveau : la cave, 2^{ème} niveau : l'habitation et l'écurie, 3^{ème} niveau : le fenil avec le foin.

Noémie, Manon et Sarah



Le travail du pisteur

1. Le pisteur installe les balises avec le nom et les couleurs des pistes. Il y a quatre couleurs de pistes qui dépendent de leur difficulté : verte, bleue, rouge et noire.
2. Il porte secours aux personnes blessées. Il utilise une barquette ou un traîneau pour descendre les blessés.
3. Il déclenche des avalanches avant d'ouvrir les pistes. Pour secourir des personnes des avalanches, il se sert : d'une sonde à neige, un signal émetteur DVA (détecteur de victimes d'avalanches), une petite pelle, un chien dressé pour les avalanches. Les risques d'avalanches vont de 1 à 5 : 1 à 2 risque limité, drapeau jaune ; 3 à 4, risque moyen, drapeau damier jaune et noir ; 5 : drapeau noir, piste fermée.



Inès, Fanny, Louise, Garance



Classe de CE2 Ecole de Saints-Geosmes

Association " La Montagne " 27^{ème} Assemblée Générale à Bourg

L'Assemblée générale de l'Association " La Montagne " s'est tenue le 8 mars dernier à Bourg. Après le mot de bienvenue prononcé par le 1er Adjoint de la commune d'accueil, représentant le Maire, la présidente Jocelyne Pagani a remercié l'ensemble des personnes présentes et en particulier les représentants des collectivités territoriales et de l'Inspection de l'Education Nationale. Des remerciements appuyés ont été adressés aux nombreux financeurs qui soutiennent l'action de l'association.

Les objectifs ont été rappelés par la présidente en préambule de son rapport moral, à savoir : développer des activités éducatives, culturelles et des loisirs sportifs en collaboration avec les écoles, les associations et les collectivités locales du sud haut-marnais pour rompre l'isolement et aménager le temps de l'enfant.



De gauche à droite : Stéphane Quéqueville, responsable de la base de voile, Dominique Thiébaud, Maire de Bourg, Jean-François Edme Conseiller Général, Marie-Claire Goustiaux Vice-présidente, Jocelyne Pagani, Présidente, Marie-Claude Gay, trésorière.

Vocation éducative, culturelle et sportive

La présidente a ensuite donné la parole aux éducateurs sportifs ou aux administrateurs concernés, pour commenter le rapport d'activités. La préoccupation majeure de la Montagne est de soutenir et encourager les projets des 16 groupes scolaires, par la mise à disposition de matériel éducatif notamment une bibliothèque qui d'ailleurs, attend d'être installée dans un endroit mieux adapté.

L'association est partie prenante de chacune des initiatives du territoire, telles que les "Diseurs d'histoires", portés par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux et le spectacle vivant

porté par l'association languoise " Tinta'mars". Les activités sportives " Faites du foot " et les cycles " voile " sont proposées aux enfants pendant le temps scolaire. Par ailleurs, l'association s'est engagée depuis 12 ans dans un Contrat éducatif local (CEL) en concertation avec les partenaires institutionnels, territoriaux et associatifs, en utilisant les équipements existants sur 11 sites différents : 327 enfants inscrits dans 29 ateliers thématiques périscolaires : tennis, tir à l'arc, V.T.T. éveil musical, baby gym, cirque etc. A noter, en complément, les accueils encadrés, du matin du midi et du soir.

Vacances - Loisirs - Séjours

La Montagne, ce sont aussi des loisirs de proximité et de découverte.

De nombreuses actions ont été menées en partenariat : séjours ski, camps sportifs en Vendée et dans le Jura, accueil de loisirs avec ou sans hébergement, multisports,

chantiers de jeunes : 754 participants. Se sont tenues également avec succès, des journées d'échanges et de formation, et des rencontres de jeunes. La Montagne est associée à l'expérimentation "Pour des territoires éducatifs".



L'assemblée réunie à Bourg.

Base nautique de la Vingeanne

La base nautique constitue le berceau des activités, en particulier nautiques : initiation à la voile, planche à voile, kayak, catamaran puis tir à

l'arc, V.T.T etc. La base nautique accueille et encadre tout au long de la saison, des groupes d'enfants et de jeunes. De nombreux évènements se sont déroulés sur le site dont le 5ème raid de Villegu, il a remporté un vif succès populaire.

Activités sportives dans les villages et associations

Les éducateurs sportifs assurent l'encadrement d'activités destinées à tous les publics sur plusieurs sites du secteur, notamment à la halle de la santé et de la forme à Villegusien : gym tonique,

gym douce, badminton et zumba, entre autres. A souligner : les interventions à la maison de retraite de Percey pour le plus grand plaisir des résidents.

Il fut ensuite question de

notre journal " Vivre ici " et de ses nombreuses rubriques diverses et variées.

Rapport d'activités ainsi que compte de résultat et bilan ont été adoptés à l'unanimité.

Orientations et programme d'actions 2013

Dans le cadre d'une démarche de délégation de service public l'association "la Montagne " a été retenue par la Communauté de Communes, Auberive, Vingeanne, Montsaugonnais, pour la gestion des accueils de loisirs sur les secteurs de Villegusien le Lac et Longeau-Percey et la coordination technique du contrat éducatif local, ceci, à partir du 1^{er} mars.

De plus et dans tous les domaines, les activités existantes seront poursuivies et étoffées en 2013 avec les mêmes temps forts et des nouveautés comme l'itinérance en VTT autour des 4 lacs pendant les vacances de printemps. L'abondance de neige a déjà permis en ce début d'année, 3 sorties à Métabief et la mise en place de l'activité "marche nordique".

L'investissement en matériel sera poursuivi dont l'achat d'un catamaran par le Conseil

Général au profit de la base de voile.

L'édition Pierres et Terroir sera consacrée en 2013 à Villars-Santenoge avec un volet cinéma.

La présidente a suggéré que l'association, forte de son expérience, aura un rôle à jouer dans la réflexion et la mise en place des activités décidées par les collectivités dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

La réunion s'est terminée sur un satisfecit général dont s'est fait l'écho Jean-François Edme qui a adressé ses féli-

citations à la Montagne pour son dynamisme et sa gestion rigoureuse, " une association qui s'agrandit au fil des années et qui a toujours eu à cœur la professionnalisation de son personnel ". Il a souligné également la richesse des propositions développées en partenariat avec les collectivités, les associations du territoire et les écoles.

Le verre de l'amitié offert par la commune a permis la poursuite des échanges entre tous les participants.

Bernard Gouriet
Marie-Thérèse Lâpre



M. Marc Pesce, M. Patrick Berthelon et Mme Yveline Perrot, représentaient la CCAVM.

Un certain François Ollivier

François Ollivier est l'un des plus importantes figures à avoir marqué le riche passé d'Aprey à tel point que la période la plus belle et la plus prolifique de l'art faïencier porte souvent son patronyme. Arrivé, les mains dans les poches de Nevers en 1769, il se tailla rapidement, par ses talents de technicien et de gestionnaire, une place de choix en qualité de directeur, d'associé puis de patron de la manufacture céramique.

Anne-Marie, Madeleine Jourdheuil lui donna sept enfants dont une morte à l'âge de quatre jours. Parmi eux, Jacques-Marie suivit les traces de son père comme maire du village durant pratiquement cinquante ans au XIX^{ème} siècle et comme entrepreneur en céramique. L'avant dernier, Victor s'illustra dans la guerre d'Espagne sous Napoléon I^{er} et finit colonel. C'est l'histoire de cet homme, dans toute sa véracité, dans tous les événements importants qu'il a traversés, dans tous les liens qu'il a entretenus, que nous vous proposons ici. Seuls les dialogues, la description des personnages et l'invention de certains donnent à ce récit un caractère romancé.



Intérieur de l'église St Bénigne

Le mariage de François 1^{ère} partie

Il y avait du monde et du beau monde en l'église Saint-Bénigne, ce 10 août 1779.

Au premier rang d'une assemblée cosmopolite parée d'élégants atours, les sieurs Jean Belime, conseiller en l'élection de Langres et Jean-Baptiste Carbillet, directeur des poudres et salpêtres, tous deux en bas de soie et juste au corps chamarré. Non loin d'eux, Arnoult également de Langres où il fabriquait, au faubourg des Auges, une faïence au grand feu de qualité. Par contre, la chapelle de l'Ange Gardien orientée au midi et inondée de lumière demeurait désespérément vide. Joseph Lallemand et Catherine Rouxel de Blanchelande qui, encore un an auparavant, l'auraient occupée, avaient bien d'autres soucis à traiter, acculés qu'ils étaient à une retentissante faillite. Bien qu'on célébrât à ce moment un événement des plus réjouissants, le sort de la faïencerie locale au four à réverbère que Monsieur de Villehaut avait porté à un renom international emplissait totalement l'atmosphère.

Dix ans, presque jour pour jour, que François Ollivier avait quitté sa bonne ville de Nevers pour s'établir ici, à Aprey, dans une enclave au nord de la généralité de Dijon. Grand et longiligne, un nez légèrement courbé, il atteignait désormais l'âge mûr et ses tempes se teintaient de légers reflets argentés. Il ne regrettait pas son installation

qui lui avait conféré fortune et renommée et chacun affirmait qu'il avait constitué sa pelote. Fort d'un savoir acquis auprès de ses oncles et cousins dans la cité des bords de Loire, il était devenu d'abord le directeur puis l'associé, pour un tiers, d'une resplendissante fabrique céramique. Alors que son patron vivait les pires tourments, lui en comptable avisé, en gestionnaire responsable, s'était prémuni contre une catastrophe financière qu'il sentait venir, malgré les multiples remontrances qu'il avait émises. Des placements judicieux, des actes méticuleusement enregistrés auprès du notaire royal Mugnier lui garantissaient de ne pas être emporté par le fiasco qui se tramait. De plus, il était certain de maintenir la production de légumiers, d'écuelles, de cafetières et de sucriers du plus bel effet à destination des nobles et des bourgeois parallèlement à une fabrication tout juste émaillée et colorée livrée à une clientèle plus commune.

L'esprit s'avérait serein et les yeux se tournaient résolument vers celle qui, dans quelques instants, allait devenir son épouse devant Dieu. Dans la fleur de ses vingt printemps, Anne-Marie, Madeleine Jourdheuil, que chacun pré-nommait Madeleine, ne constituait pas à proprement parler une grâce, avec son visage quelconque, ses cheveux châtain clair et son nez un peu trop proéminent. Cependant,

un perpétuel sourire, sous lequel se devinaient une ferme volonté et beaucoup d'honnêteté, rendait ses traits moins âpres. Les joues empourprées, aujourd'hui masquées sous un fard blanchâtre, traduisaient une fertile santé que rehaussaient une taille fine et une poitrine avenante. La robe verdâtre, parsemée de fleurs des champs, se terminait en un ample panier. A genoux sur deux rustiques prie-Dieu, le couple tenait à deux mains un volumineux missel, d'où allaient sortir les réponses et les formules d'usage.

Le curé Varney officiait dans son long surplis blanc et sa chasuble cramoisie. Assisté de quatre servants, il prononçait les rituelles paroles latines auxquelles la plupart de l'assistance ne comprenait rien. Quand on arriva à l'échange des consentements et des alliances, le public se leva d'un trait. La grande famille des laboureurs était là, au premier rang desquels les Jourdheuil et Cudel, tous apparentés à la mariée, les Goiset, Mathey, Jossinet, Chouet, Desserey et Dondey plus ou moins liés par des intérêts communs. Le peintre Antoine Gabry, que François avait fait venir de Paris et qui était devenu son ami et le tourneur Jacques Loyal qui l'avait pratiquement accompagné de Nevers en 1770, s'avancèrent vers le saint autel pour apposer leurs signatures à côté de celles des notables et des paysans.

A ce moment, Madeleine eut une larme. L'absence de son père Toussaint, emporté dans un fatidique accident de cheval, neuf années plus tôt, lui manquait et elle se souvenait soudainement du calvaire encadré de deux tilleuls qui manifestait au regard de tous la fin d'une destinée, au lieu dit la Rochotte. Beaucoup de fidèles partageaient sans doute cette émotion qui avait rendu une fillette orpheline en lui ravissant le soutien paternel.

Alors que les deux cloches sonnaient à toute volée, le cortège se dirigea vers la halle qui trônait au centre du bourg, un vaste quadrilatère muré aux énormes poutres de chêne sur lequel venait s'appuyer par de jolies arcades une imposante toiture de laves. Comme l'église, l'endroit épargnait à la centaine de convives les affres de la canicule du plus fort de l'été. C'était comme un petit clin d'œil à l'aïeul disparu, lui qui en sa qualité de marchand avait si souvent fréquenté les lieux qui, céans, abritaient le mariage de sa fille, à qui du haut des cieus il donnait bien volontiers sa bénédiction. Unie pour le meilleur et pour le pire à un homme qu'il avait eu trop peu l'occasion d'apprécier, l'orpheline devenait femme.

Les grands plateaux qui d'ordinaire servaient aux marchés et aux foires prenaient appui sur les tréteaux, le tout recouverts d'épais draps de

chanvre. Sur les parois, des branches de lierre, de gui et de houx donnaient un caractère de fête à l'édifice plus habitués à résonner des cris de marchandage ou du caquètement des volailles. Un valet à la face rougeaude servait à l'envi des pichets de vin d'Aubigny et, le breuvage aidant, les langues se déliaient. Revenaient comme un leitmotiv, les déboires de Joseph Lallemand et l'attribution de ses biens et de sa seigneurie à un alsacien du nom de François, Philippe d'Anthès dont personne jusque là n'avait vu la friousse.

De son côté, François se remémorait son enfance à Nevers, sa mère, sans cesse occupée à livrer légumes et fruits aux marchés locaux, ayant peu de temps à lui consacrer. Il revoyait encore le bateau et la patache qui l'avaient conduit à Clamecy puis à Dijon et enfin aux sources de la Vingeanne. Cinq longues journées à cahoter sur les chemins pierreux, quatre nuits à coucher dans des gargotes malfamées avec pour tout bagage quelques effets personnels et trois pièces d'argent difficilement économisées dissimulées dans la ceinture.

- Tu feras très attention aux voleurs... Ne te vante jamais de posséder un liard... Et n'oublie pas... N'oublie jamais notre cité qui s'enorgueillit des meilleures fabriques faïencières du royaume... Une fois là bas...



Vue de Nevers vers 1787

- Je te promets de suivre tes conseils, mère, mais je ne suis plus un gamin...

- Ne te soucie pas de moi... Certes, je suis veuve mais, pourvu que la vaillance ne m'abandonne pas, comme cela a été le cas de ton pauvre père voici cinq ans, je me débrouillerai bien avec mon petit commerce... Puisque le seigneur d'Aprey requière tes talents, je ne peux m'opposer à ton départ... Pourtant...

- Pourtant, tu redoutes que je t'abandonne... Tes frères resteront pour veiller sur toi.

- Oui... Les soirées d'hiver seront longues, seule dans notre mesure... Et mon âge avancé ne me permettra jamais d'aller te rendre visite à l'autre bout du monde.

- Comme tu y vas... Cinquante cinq ans, ce n'est pas vieux... Moi, je reviendrai de temps à autre...

- Si tu n'es pas trop occupé...

Après s'être engouffré dans la barge, François avait jeté un dernier coup d'œil vers celle qui l'attachait tant aux bords de Loire. Après un dernier signe de la main, elle s'était retournée pour dissimuler ses larmes. Fort heureusement la compagnie d'un jovial marchand le rasséna.

- Aprey, vous dites... Aprey, je connais, mes pas m'y poussent six fois l'an pour les foires... Un coquet village accroché à la pente entre le rude plateau et la riante vallée de la Vingeanne... Tout autour, de ténébreuses forêts de chênes, de hêtres et de charmes... Et puis il se fabrique là, depuis cinq ou six

lustres, une faïence très fine... Vous ne serez pas déçu, jeune homme.

- Le seigneur du lieu me réclame... C'est justement pour apporter ma contribution à l'art céramique au service de...

- Monsieur de Villehaut... En voici un qui éprouve forte ambition... Attendez vous à un premier contact somme toute militaire... Bien que le bougre ait abandonné le service du roi pour se consacrer entièrement à son commerce et à ses usines à feu, il n'omet jamais sa raideur d'officier... Mais, ce petit contretemps dissipé, il vous apparaîtra plus affable contrairement à sa mijaurée aux yeux de braise et à l'attitude constamment hautaine... Elle n'est pourtant pas sortie de la cuisse de Jupiter, cette Catherine ! M'est avis qu'elle le perdra à vouloir dépenser des milles et des cents dans des parures hors de prix et des équipages à n'en plus finir...

La conversation avait continué, dans la plus parfaite civilité jusqu'à ce que les routes divergent... Et aujourd'hui, toute une carrière pleinement remplie se trouvait derrière François et lui le Nivernais devait assumer sa poursuite désormais seul aux commandes.

- Eh bien, mon époux, vous semblez perdu dans quelque rêverie !

- Oui, madame. Je songeais au long périple qui m'a amené ici, à vous aussi, à ma mère qui sans doute se réjouit de notre union et à ma bonne fortune à Aprey.

- Tu le dois à ton mérite.

Chacun t'apprécie et t'estime à ta juste valeur.

- Peut-être. Avec toi, je m'intègre d'avantage dans la gent paysanne qui forme la majeure partie des habitants, je prends pied dans le monde du labour, du froment et des blés qui assure notre nourriture.

- En quelque sorte, puisque vous autres faïenciers constituez un secteur à part même s'il donne corps, prospérité et notoriété à notre bourgade.

- Sans doute, sommes-nous d'éternels vagabonds, nous louant au plus offrant pour la gloire de l'art céramique.

- Pas tout à fait... Tu t'es sédentarisé depuis dix années que tu vis parmi nous et tu te sédentaries encore plus aujourd'hui, à moins que, n'en déplaise à Dieu, tu n'aies l'intention de m'entraîner à l'autre bout du royaume.

- Que nenni, je reste !... Mais Pierre Rossignol, Antoine Ergot, François Gérard pour ne parler que des peintres ont migré vers des horizons nouveaux.

- Mais le jeune Jarry, Antoine Mège et ton ami Gabry meurent et avec Jacques Loyal tu es en pays de connaissance.

- Certes... Le bougre, regarde le lutiner la grosse Îcolle !

- Et Antoine, la belle Marie... Ils font la paire ces deux là... De joyeux lurons et peu leur importe que ces demoiselles ne possèdent qu'un faible pécule.

- Tu vas dire que c'est pour cela que je t'ai épousée ? C'est aujourd'hui joie pour tous... Il existe suffisamment d'ennuis dans la vie quotidienne.

- Loin de moi, cette pensée car tu es plus riche que moi et aussi plus expérimenté.

François se leva alors qu'un intermède précédait le deuxième plat de viande, en l'occurrence un jarret de porc accompagné de haricots verts.

- Mes amis à votre santé ! A la poursuite de la réussite de la verrerie, de la faïencerie, de la tuilerie ! A la proche moisson qui s'offre à vos mains vigoureuses ! Que ce moment vous réjouisse et vous vivifie, en attendant peut-être d'autres fiançailles, comme le veut la coutume !

Une jubilation unanime lui

répondit. Durant quelques secondes, Antoine et Jacques avaient abandonné les rondeurs qui s'offraient avec convoitise à leur vue. Quelques tables plus loin, Bénigne Moniot, le recteur d'école, le prêtre Varney et Jacques Cudel, le procureur-syndic, avaient interrompu une conversation qui paraissait prenante. Y revenait inmanquablement, en première place, la déconfiture de Joseph Lallemand.

- Je me rappellerai toujours la morgue que notre seigneur a manifestée quand nous lui avons fait part d'un recours contre son projet d'abornement et sa suppression de la vaine pâture, affirmait le dernier.

- Seigneur est maître de ses gens et de son domaine, a-t-il dit. Je l'entends encore, répliqua le curé.

- Cela remonte à une décennie, intervint Moniot... Et ses prétentions ne lui ont pas porté chance... Votre bon pasteur s'est rangé de notre côté.

- Vous voulez signifier que vous regrettez le curé Jossinet...

- Loin de nous ces pensées, M l'abbé... Vous, comme lui, auriez tenté de le raisonner, en vain.

- Je ne le prends pas mal. En ces temps difficiles, vouloir priver le bon peuple des pratiques communautaires, qui assurent sa survie, contribue à plonger les âmes humbles dans la misère la plus sordide... Et si j'avais été là, j'aurais mis tous mes soins à dé-



Gourde de Nevers (milieu du XVIII e siècle)

fendre mes ouailles.

- Nous n'en doutons nullement, M le curé, proféra le recteur. N'est-ce pas compère ?

- Tout à fait... Heureusement que le présidial, dans sa grande sagesse, nous a donné raison !

- Et que la requête de M de Villehaut s'est trouvée déboutée en seconde instance.

- Et voici le prétentieux sur la paille et inapte à s'emparer du droit de halle qui est nôtre depuis des lustres, ajouta le syndic.

- Le temps ne lui a pas laissé le loisir de se dresser une nouvelle fois contre nos prérogatives... Fasse que le D'Anthès, que nous ne connaissons ni d'Eve ni d'Adam, n'ose prétendre à pareille calomnie !... Seul Dieu, dans sa bienveillance et son infinie miséricorde, continuera à apporter quelque réconfort à notre bon peuple des campagnes !

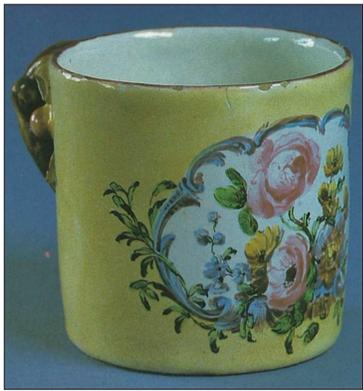
- Enfin nous sommes là en pleine réjouissance, pour le mariage de ma nièce et de ce brave François... J'en suis fort aise, affirma le laboureur.

- Madeleine est une bonne fille, une des rares assidues à suivre mes cours et à se prévaloir de savoir orthographe et signer son nom.

- Assidue également au catéchisme et aux offices... Toujours à parer le maître autel et celui de la Vierge de fleurs des champs, à laver surplis et nappes... A la décharge de M Lallemand, j'avouerai que notre église s'est enrichie de quelques

vases et soucoupes d'un brillant parfait et de magnifiques burettes de verre ciselé... Pas plus tard qu'hier François Ollivier a également offert deux splendides bouquetières que vous n'avez pas forcément remarquées... - Que si, M l'abbé !

Le procureur devint soudain songeur. Son regard s'était porté sur le pan septentrional de la halle par lequel pénétraient très largement des rais. Il se mit à soliloquer - Heureusement que le bon Dieu a comblé ces noces s'un brillant soleil. Si, par malheur, un orage s'était déclaré, il nous aurait fallu éviter certains pièges de la toiture... Bien que la communauté ait remplacé quelques laves, les temps de grande pluie, la couverture suinte de partout... C'est l'ensemble qu'il conviendrait de reprendre et non un replâtrage occasionnel... Je me suis renseigné auprès du couvreur Bonenfant de Montsaugéon, en pure perte... A la lecture du devis, j'ai cru tomber en syncope... Où la paroisse peut-elle se procurer une somme de 5 000 livres ? En désespoir de cause, je me suis tourné vers des extractions bénévoles dans notre lande de Pariseult. Les uns et les autres ont assuré les charrois et, vaille que vaille, ont taillé les pierres avant de les imbriquer au mieux sur les lourds chevrons... Du rafistolage !... L'homme de l'art et son équipe seraient seuls aptes à restaurer le tout comme il convient... Mais où



Tasse d'Apres vers 1770

trouver l'argent ? M'est avis qu'à moins de miracles ou de généreux legs, il coulera encore beaucoup d'eau au Pontot ou à Grattedos avant que la restauration pourtant nécessaire s'accomplisse.

- Notre église n'est pas dans cet état, Dieu merci, et la fabrique pourvoit au mieux à son entretien...

- Même quand l'orage s'est abattu sur le clocher et sur le pauvre Chouet en 1753, les fonds indispensables n'ont pas manqué... Mon prédécesseur l'a inscrit sur son grand cahier que je conserve précieusement au presbytère...

Les agapes touchaient à leur fin, du moins dans leur phase initiale puisque le soir même et encore le lendemain, de nouveaux repas se dérouleraient au même endroit après les vêpres et la messe journalière que, plus encore que bon nombre de fidèles, les jeunes époux n'avaient pas le droit de manquer.

à suivre dans le prochain numéro

Gilles Goiset

**Rendez-vous
à
Esnoms au Val
avec le Foyer Rural**

1^{er} mai :
randonnée pédestre

25 et 26 mai :
Fête rurale

**Rendez-vous
à Rivière les Fosses
avec Anim'Rivière**

9 mai : Rallye pédestre,
au détour des chemins
de la commune

26 mai : Exposition du
Souvenir Français à la salle
des fêtes avec pic-nique

**Fête des cerises
à Orcevaux**

avec l'association Sports et Loisirs d'Orcevaux

dimanche 23 juin

randonnée le matin, en après-midi fête de rue,
expositions, spectacles, et soirée musicale

Obsolète, obsolescence deux mots-clefs pour comprendre notre société consumériste

Ces deux mots ont même radical
mais leur parcours est différent.

Obsolète a été introduit dans la langue française à plusieurs reprises au 16^{ème} puis au 17^{ème} siècle sous la forme de "obsolète". Il s'agit d'un mot savant calqué sur le latin "obsoletus" qu'on peut traduire par passé de mode, vieilli. Il faudra attendre le 18^{ème} siècle pour que l'orthographe actuelle soit adoptée.

Au départ, son champ sémantique est assez large et interroge les linguistes. De démodé on passe à commun, négligé, flétri, souillé...

A cela s'ajoute un second sens littéraire ou archaïsant, celui de tombé en désuétude, surtout employé pour qualifier les mots, les expressions, les tournures grammaticales. Obsolète semble cependant peu utilisé : Ferdière, dans son dictionnaire qui paraît dans la dernière décennie du 17^{ème} siècle, n'en fait pas mention. Littré, dans son ouvrage 1863-1873, le cite simplement en tant que néologisme.

Au 20^{ème} siècle subsistent les sens les plus proches de l'étymologie mais un autre registre apparaît par contamination avec l'anglais. Celui-ci relève du domaine économique. Il désigne alors "un produit dont l'usage se raréfie au profit d'une nouveauté". Les mots français et anglais ont même origine latine, même orthographe, mais c'est la langue anglaise qui impose ce nouveau sens au français, sans doute avec un modèle de société.

Obsolescence a un parcours moins complexe. C'est un anglicisme repris par Raymond Barre dans un ouvrage intitulé Economie politique et qui date de 1955. Ce terme étant d'étymologie latine, pouvant être considéré comme un composé d'ob-

solète, n'est pas ressenti comme un emprunt.

Obsolète, Obsolescence

ont en commun l'idée que l'innovation rend caduque les produits, objets, qui seraient encore utilisables et qu'on rejette parce que dépassés sur le plan technique ou parce qu'ils ne correspondent plus au goût de l'époque.

Serge Latouche, dans son livre "Bon pour la casse, les déraisons de l'obsolescence programmée" critique les définitions des dictionnaires parce que incomplètes selon lui.

L'obsolescence technique

est bien mise en valeur. On opte pour des machines plus performantes permettant parfois des coûts de fonctionnement moins importants. Et on met au rebut un outillage qui est encore en état de marche.

L'obsolescence psychologique

dans le Robert est prise en compte. On peut changer de voiture par exemple en raison du design ou parce que la publicité nous incite à le faire, le consommateur ayant ainsi l'impression d'acquiescer un prestige supérieur ou d'éprouver l'atteindre le bonheur.

Mais selon Serge Latouche, on feint d'ignorer l'obsolescence programmée.

Actuellement il faut produire et consommer sinon c'est la crise. Notre société de consommation vit de la mort des produits. S'ils sont inusables, indémodables, la production s'arrête. Il faut donc introduire une limite aux biens de consommation.

SERGE LATOUCHE

**BON POUR
LA CASSE**

les déraisons
de l'obsolescence
programmée



LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

On cite toujours l'exemple de Dupont de Nemours qui avait inventé le nylon mais les bas fabriqués dans cette matière étaient d'une extrême résistance. un défaut a été introduit pour que leur durée soit réduite.

Plus proche de nous, les iPad de Apple avait une batterie non réparable programmée pour ne durer que 18 mois. Des procès ont pu être gagnés à ce sujet.

Mais un juste équilibre est à trouver, que pourrait-on penser d'un monde sans innovation, d'une société immobile ? En paraphrasant Rabelais, on pourrait dire que la créativité est le propre de l'homme.

L'occident est condamné à toujours créer, à être à la pointe des techniques pour survivre. Si comme l'affirme Max Weber, traduit par Latouche, la société de consommation est un "corset de fer", aujourd'hui on en est conscient et on essaie de remédier aux contradictions qui sont inhérentes à son fonctionnement.

Jacqueline-Cécile
Gérouville

Aux Détours des Chemins

Cette année encore, parcourir et découvrir une Haute-Marne insolite, historique, patrimoniale et originale, c'est possible avec les Foyers Ruraux qui vous invitent à les rejoindre pour la 14^{ème} édition de "Aux Détours des Chemins", et à travers "Campagne(s) des Lumières", dans le cadre de Langres Diderot 2013.

Les bénévoles de plusieurs associations d'animation rurale s'organisent pour vous accueillir et vous faire partager des moments riches de découvertes, d'échanges et de rencontres. Au gré des thèmes, de pauses gastronomiques en découvertes historiques, laissez-vous surprendre aux détours des sentiers et guider le temps d'une randonnée, d'un circuit découverte sur les chemins de campagne...

Mais, à l'occasion de Diderot 2013, nous proposons également quelques circuits découvertes en bus, sur les traces de l'Encyclopédie.

Participer à une randonnée, c'est avant tout marcher pour découvrir et aller à la rencontre des habitants d'un territoire dans un esprit d'ouverture ; c'est aussi respecter l'environnement et contribuer à sa préservation.

Les Foyers Ruraux

Campagne(s) des Lumières

Dans le cadre de "Langres Diderot 2013", la FDFR, en partenariat avec le foyer rural d'Aprey, l'association Sports et Loisirs d'Orcevaux, le foyer rural d'Auberive, l'association la Chassignite à Chassigny, organise des circuits de découvertes documentées, animées et commentées autour des savoirs-faire au temps de Diderot en Pays de Langres, des paysages de la campagne langroise au temps de Diderot, et de la découverte des terres de la famille Diderot et de

" Sur les traces des Romains " Les voies romaines autour de Germisay Association ETAP

Samedi 4 mai

Environ 9 km - 2h30 en comptant les arrêts

L'association ETAP vous donne rendez-vous pour une journée découverte autour du monde Romain. La journée débutera par une marche ludique d'environ 9 kilomètres autour des voies romaines de la commune de Germisay, guidée par M. Fournier, un amoureux de cette période. Suivra un repas romain où les mets de cette époque seront mis en valeur. L'après-midi sera consacrée à la découverte du site majestueux de Grand avec sa mosaïque et son amphithéâtre guidée par le personnel en charge de ces visites (déplacement à Grand en voiture).
Horaires : rendez-vous à 8h en Mairie de Germisay retour au même endroit vers 17h. Limité à 50 participants. Renseignements et inscriptions : avant le vendredi 26 avril auprès de Caroline Schiller 03 25 04 15 09 contact@etap52.fr

LD13 " Les paysages de la campagne langroise au temps de Diderot et leur influence sur le siècle des lumières "

avec Alain Catherinet, chercheur et historien

rendez-vous Place Bel Air - Langres de 13h45 à 17h30

- Dimanche 5 mai 2013

- Dimanche 4 Août 2013

- Dimanche 20 octobre 2013

Circuit en bus d'environ 45 km dans la montagne de Langres présentant des paysages actuels harmonieux et variés, qui ont peu évolué depuis le XVIII^e siècle. Avec une pause goûter à Orcevaux avec l'association Sports et la visite du Moulin Buselin
Renseignements et inscriptions (obligatoires) :
FDFR 52 03.25.32.52.80 fdfr:52@mouvement-rural.org

LD13 " Un nom trop méconnu du siècle des Lumières : Paul Bosc d'Antic "

Aprey - circuit pédestre de 15h à 17h

avec Gilles Goiset, historien, le foyer rural et la commune d'Aprey

Samedi 1er juin et Dimanche 7 juillet

- Une conférence sur Paul Bosc d'Antic à la salle François Ollivier à Aprey

- Un circuit-découverte pédestre à travers 4 lieux que Bosc d'Antic a connu

- La faïencerie où il a distillé des conseils à ses

beaux-frères notamment sur la composition des terres servant au biscuit et sur l'émail

- La halle (droit de foire de 1528 accordé par François 1er et confisqué à la communauté par le seigneur d'Anthès)

- L'église où a été célébré le mariage de 1762

- Le colombier (symbole des privilèges, haï par le monde paysan).

Renseignements et inscriptions : Foyer Rural d'Aprey 03.25.88.42.95 commune-d-aprey@orange.fr

" Lecture de paysages à l'occasion de la Fête des Cerises " d'Orcevaux à Verzeilles le Haut Association Sports et Loisirs Orcevaux

Dimanche 23 juin

Environ 6 Km - 2h, Parcours facile, familial

Accompagnée par Alain Catherinet, cette promenade tranquille à flanc de côteau du vallon d'Orcevaux, est riche de paysages ouverts, tant sur la digue de la Vingeanne que sur les vergers en fleurs de la vallée. D'Orcevaux à Verzeilles-le-haut, nous traverserons l'Histoire et les activités humaines, de la villa gallo-romaine aux éoliennes, en passant à travers les chaumes et les anciens vignobles structurés par la pierre sèche. Une balade pleine de senteurs et de découvertes souvent inattendues, à réaliser en famille.

Départ 10h sous la Halle d'Orcevaux retour à 12h

Renseignements et inscriptions : avant le 22 juin Josiane Mille 03 25 88 50 15 jrg.mille@hotmail.fr

" Entre étang et forêt " Forêt communale de Neuilly-l'Évêque / étang privé

ARCAD Association Rurale de Coordination d'Animation et de Développement

Dimanche 7 juillet

Environ de 8 à 10 km - 3 h maxi

Découverte de la forêt, de faune et de la flore avec un agent forestier. Pause contes et découverte d'un étang, et des animations surprises.

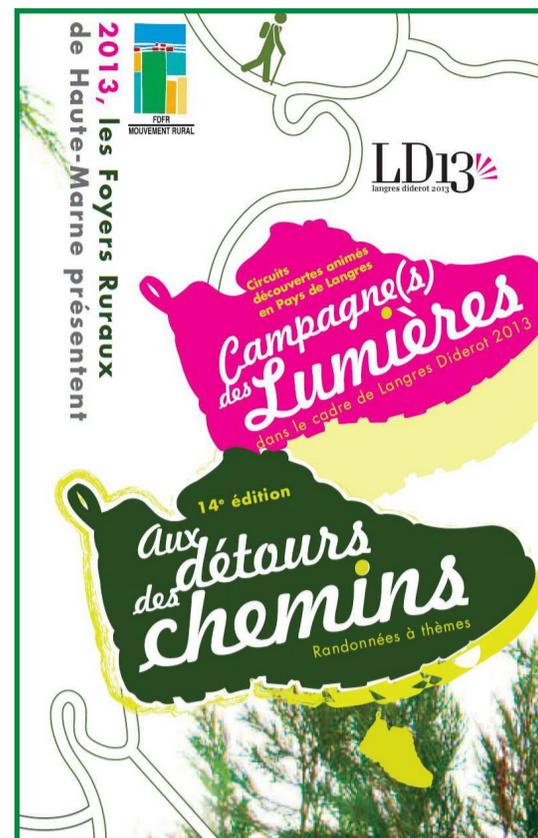
Rendez-vous à 8 h 30 au terrain de football, rue de la Gare (départ 8 h 45) à Neuilly l'Évêque

Renseignements et inscriptions : avant le 1er juillet

Limité à 35 personnes, à partir de 10 ans

Annie et Jacques Goutelle 03.25.84.03.17 annie.goutelle@free.fr

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne
tél. : 03 25 32 52 80 et 03 25 31 76 09
email : fdfr52@mouvement-rural.org www.foyersruraux52.org



LD13 Rallye découverte pédestre à Auberive "

avec le Foyer Rural d'Auberive

Dimanche 28 juillet de 10h à 17h.

Circuit ludique comportant des énigmes et questions sur les pas du verre et de la métallurgie (fer, haut fourneau, affinage et charbon de bois) et anciennes forges à Auberive.

Renseignements et inscriptions : Dominique Chevalme 03 25 84 20 35 / 03 25 87 56 05

" A la recherche de sa bonne étoile " autour de Dommarien

avec le Foyer Rural de Dommarien

Vendredi 2 août - environ 8 km - 2h

Balade nocturne aux alentours de Dommarien qui permettra de découvrir les étoiles en compagnie d'Eric Gruot, agriculteur passionné d'astronomie.

Rendez-vous à 20h30 au camping Dommarien et retour à 23h30. Chaussures adaptées et jumelles si possible. Limité à 40 participants

Renseignements et inscriptions avant le mardi 30 juillet Jérôme Semelet 03 25 90 85 15 semelet.jerome@neuf.fr

5ème Balade Gourmande " Les Châteaux autour du lac " de Villegusien

Association Foyers Ruraux de la Vingeanne

Dimanche 15 septembre

Environ 14 km - 4h de marche et 3h30 d'arrêt

Balade autour du lac de Villegusien avec 6 arrêts dégustations, 3 arrêts spectacles et la visite de 2 châteaux sur le parcours.

Bonnes chaussures et petit équipement pour les intempéries. Limité à 500 participants

Renseignements et inscriptions :

Maryline Adam 06.87.23.95.45

m.adam58@laposte.net

"Sur les terres de la famille Diderot et de l'Encyclopédie "

Découvertes guidées à Chassigny

avec l'association La Chassignite

Samedi 28 septembre 2013

La famille Diderot possédait des terres à Cohons, à Chassigny et dans bien d'autres lieux. Découvrez la Maison Diderot, la grille du Prieuré, l'église, lors de ce circuit découverte.

Renseignements et inscriptions : Bernard Tournois 03 25 88 49 65 / 03 25 90 70 92 / bernard.tournois@laposte.net

" Mieux vivre ici demain et imaginer de nouvelles activités économiques "

Même si on a souvent l'impression que nos territoires sont laissés de côté, la crise économique, elle, n'oublie pas notre territoire où le dépeuplement continue par manque d'emplois et de services qui garantissent une qualité de vie à chacun.

Nous avons donc à nous mobiliser collectivement et localement pour une politique de développement qui crée de l'emploi et de la qualité de vie ici et maintenant.

Pour cela 3 pistes : attirer des entreprises extérieures, favoriser le développement des entreprises existantes et encourager la création d'entreprises innovantes par des porteurs de projets locaux.

Toutes les expériences réussies montrent qu'il n'y a pas une solution miracle, que ce n'est pas une solution contre l'autre, que ce n'est pas les grands groupes ou les PME-TPE, mais que c'est bien la combinaison des trois voies, la mixité des solutions et modèles économiques qui ouvrent les clefs d'un développement territorial équilibré, pourvoyeur d'emplois de qualité.

La première solution, miser sur l'arrivée d'entreprises extérieures, est traditionnelle et explorée avec peu de succès depuis quelques décennies : parcs d'activités, fiscalité zonée et privilégiée, aides aux entreprises qui arrivent, reste d'un rapport qualité prix discutable... souvent très coûteuse pour les collectivités, cette stratégie n'a pas suffi à compenser la perte d'emplois sur le territoire, même s'il ne faut pas négliger quelques belles réussites.

La seconde piste, qui consiste à miser sur les entreprises existantes pour favoriser leur développement et étudier avec elles les conditions de gisements d'emplois, est actuellement explorée avec

une initiative originale co-animée par le Pays de Langres et par Actisud 52, le club d'entreprises locales à travers une opération de Gestion territoriale des emplois et des compétences (GTEC). Derrière ce terme certes un peu jargonant, se profilent des actions très concrètes, puisqu'il s'agit de mettre autour de la table les entrepreneurs locaux pour entendre leur besoin et de mettre en place les conditions qui leur permettraient de développer, de consolider l'emploi en local... Et de mettre en œuvre ce qu'il manque.

La troisième piste, qui vise à favoriser l'émergence de projets locaux à finalité économique (créer des nouveaux produits ou services et donc des emplois) incarne la possibilité de voir émerger des projets qui allient création d'emploi, innovation sociale et meilleure qualité de vie sur le territoire : c'est bien l'esprit du Labo du changement.

Le Pays de Langres, qui n'a pas une finalité économique première, a considéré que pour répondre à sa charte qui vise à consolider le maintien de la population locale et l'accueil de nouveaux habitants, sa mission est de créer les conditions territoriales pour créer de l'emploi. Car en effet, toutes les expériences et travaux sur le sujet montre que l'activité économique comme l'emploi ne se décrète pas plus que ce n'est le résultat de dynamiques exclusivement exogènes, mais qu'au contraire en période de très forte concurrence économique, l'environnement territorial, la qualité des services locaux, les ressources de proximité, les réseaux, bref tout ce qui fait la vie, l'ambiance, le ferment d'un territoire sont des conditions déterminantes de cet accueil.

Au pays donc de s'atteler à

créer les conditions de cet accueil ; c'est ce que fait la GTEC pour les entreprises existantes ; c'est ce que propose le Labo du changement pour initier de nouveaux projets, issus de ressources et volontés du territoire.

Dans cette perspective, le Labo du changement crée les conditions de l'émergence de projets : brainstorming pour oser imaginer et passer de l'idée au projet, animation et mobilisation d'une dynamique collective, accompagnement des projets...

C'est bien la réunion de ces conditions que la Région Champagne Ardenne et l'Europe ont souhaité encourager en soutenant l'initiative, avec son dispositif droit à l'expérimentation territoriale mis en place justement pour accompagner les territoires qui croient en eux-mêmes et en leur population pour penser leur développement.

A l'aube d'une nouvelle étape de décentralisation qui prévoit de réorganiser et de clarifier le qui fait quoi en matière économique, la Région repense sa stratégie économique pour 2020 autour de deux axes, qui sont d'une part les filières d'excellence de l'économie verte et, d'autre part l'économie de proximité. Les dynamiques de développement territorial prospectif que le Pays de Langres met en œuvre sur le plan de l'emploi, sont non seulement pleinement pertinentes dans ces périodes de transition économique aux yeux de la Région, mais aussi regardées et saluées comme pré cursives

Patricia Andriot
Vice-Présidente
de la Région Champagne-
Ardenne
Déléguée à l'Economie
Sociale et Solidaire

Le Pays de Langres mène Le Labo du

Changeement : une

formation-action qui vise à réfléchir ensemble à la question suivante "Quelles innovations demain pour le développement économique local du territoire du Pays de Langres ? "

Nos habitudes de consommation ont des retombées sur l'économie locale. Quelles sont les richesses et potentialités de notre territoire ? Pouvons-nous les valoriser et générer de nouvelles activités économiques et des emplois locaux ? Pouvons-nous mieux valoriser notre environnement et les ressources naturelles du territoire ? Comment notre argent est-il dépensé ? Comment consommons-nous ? Nos habitudes de vie profitent-elles à l'économie locale ? Pouvons-nous imaginer le territoire de demain et ses activités ? ...

Logement, énergie, transports, commerces, services, loisirs, alimentation, éducation... comment se prendre en main pour que tous ces aspects de notre vie quotidienne soient source d'une économie locale, créent des emplois et anticipent d'autres modèles énergétiques ?

Les temps forts

Le Labo du Changement, ce sont des lieux, des moments pour réfléchir ensemble, confronter ses idées, ses projets mais aussi essayer de les concrétiser, bref... construire ensemble les activités et les projets qui feront notre territoire de demain.

ACTE I

L'Atelier prospectif pour un territoire d'avenir du Conseil de développement local (CDL) du Pays de Langres

Une journée organisée le 5 novembre 2012 pour tenter de dessiner l'économie locale, d'aujourd'hui à 2040 : quelles sont les caractéristiques des activités locales ? Quels sont les enjeux et mutations probables ? Comment casser les idées reçues, se projeter dans l'avenir et échanger sur l'économie de demain ?

M. Patrick Tassin, Président du CESER Champagne-

Ardenne a présenté leurs travaux de prospective économique, M. Francis Aubert, professeur d'économie à Agrosup Dijon a, quant à lui, présenté les travaux suivants : "Nouvelles ruralités" de l'INRA, "Territoires 2040" de la DATAR.

Pour en savoir plus : <http://formation-action-pays-de-langres.blogspot.fr/>

Les projections débats avec l'association Autour de la terre

Des projections documentaires suivies de débats pour s'enrichir, se donner des idées grâce à ce qui se fait ailleurs, comprendre des mutations, découvrir des solutions innovantes, s'exprimer et échanger.

9 août 2012 : au Château d'Anrosey - histoires de

nouveaux habitants - film les Gallo-Bataves de Virginie Saclier

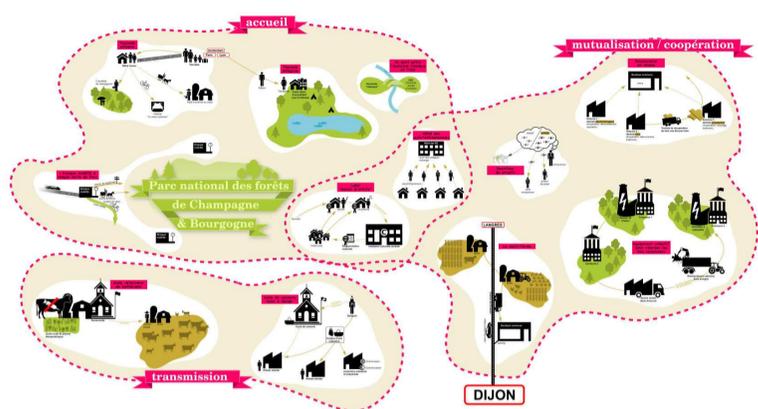
23 septembre 2012 : à la Gare de Vaillant - butinage de graines d'idées

LE LABO
du Changement



ACTE II

Le Forum ouvert organisé les 30 novembre, 1er décembre à Langres 2012



Un temps fort ouvert à tous pour imaginer et construire les activités de demain. Le forum ouvert a permis de s'impliquer autour d'un intérêt commun, d'exprimer des envies, des besoins, des idées, des projets, de donner à chacun la possibilité d'être acteur et force de proposition, de prendre part à l'élaboration d'un rêve commun... Ce temps fort a également

permis de constituer des groupes projets (cf. encart sur les groupes projets).

Pour y arriver des espaces de discussion, d'échange, de mise en parole, mais aussi une animation créative, des cartes, des crayons, du carton, des photos qu'on manipule comme dans un jeu. Le plateau du jeu, c'est le territoire !

Une telle initiative s'inscrit dans une volonté de créer des conditions de consolidation d'une économie locale qui repose sur la création de richesses issues de nouvelles formes d'économies : économie de proximité, économie résidentielle, ou bien encore écologie industrielle...

Des expériences, études et rapports de plus en plus nombreux confirment la pertinence de cette voie complémentaire à l'économie classique et démontrent que les territoires ruraux ont su recréer de l'emploi en local en misant sur leurs propres capacités de ressources.

Le Pays de Langres et ses partenaires, en premier lieu le Conseil Régional Champagne Ardenne, veulent mobiliser autour de "quelles innovations demain pour le développement économique local du territoire du Pays de Langres?". Tous soulignent ainsi que la mobilisation pour l'emploi passe par l'économie locale et résidentielle mais passe aussi par une transition économique.

Il faut en effet se ré-interroger sur tous les domaines du quotidien : logement, énergie, transports, commerces, services, loisirs, alimentation, éducation... pour faire en sorte que l'organisation de ceux-ci soit aussi source d'une économie locale, créatrice d'emplois. Ces domaines devant d'ailleurs anticiper d'autres modèles énergétiques et d'autres organisations locales qui favoriseront le maintien et le regain de populations et d'activités sur ce territoire.

Il s'agit ainsi de reconnaître que la création d'emplois et le développement d'entreprises relèvent d'une meilleure coordination entre catégories d'acteurs, entrepreneurs, élus, associatifs, consommateurs. Cela nécessite de se donner des moyens, de créer les conditions pour se rencontrer, se parler pour construire ensemble des projets.

Vous aurez dès lors compris que votre participation est nécessaire pour la réussite de ces ambitions.

Pierre Dziegiel

Président de l'Association du Pays de Langres

Groupes-projets mis en place suite au forum ouvert

Réseau de Consommateurs

Promouvoir le "consommer local" afin de soutenir les productions locales

Relation économique classique / économie sociale / couveuse d'activités

Accueillir et accompagner vers l'emploi ou vers la création de sa propre activité

Création de ressourceries - recycleries locales en réseau

Ré-emploi de matériaux et de mobilier pour créer des meubles et des objets pratiques et artistiques

Tourisme durable

Réflexion en vue de fédérer les prestataires du tourisme durable en lien avec l'émergence du Parc national

Labo d'échanges culturels

Réflexion autour de la mise en réseau des acteurs culturels

L'osierie revisitée par le design

Réflexion autour du développement de la vannerie en lien avec les autres métiers d'art en vue de créer des produits design

Mobilité et éco-mobilité

Réflexion autour d'un kiosque de la mobilité en Pays de Langres

Pôle de compétences habitat alternatif

Echanges d'expériences entre autoconstructeurs et écoconstructeurs

Education au paysage

Réflexion autour de la valeur économique des paysages

Liste non exhaustive et contenu en cours d'évolution

ACTE III

Les groupes projets : des fabriques d'utopies concrètes ! / 1er semestre 2013

Une idée d'activité nouvelle, un projet à construire, des besoins exprimés à couvrir, une ressource locale à valoriser ? Autour de chacun d'eux, un groupe se forme pour aller plus loin, valider le projet, le construire, l'abandonner ou le transformer en réalité. Dans ces groupes, des bonnes volontés qui pensent pouvoir exprimer plus avant des besoins nouveaux, apporter un coup de main, mettre en relation avec d'autres partenaires, soutenir avec enthousiasme, s'engager à devenir client ou à créer son propre emploi. Tout est possible, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Dans chaque groupe projet, une personne s'engage à orchestrer la maturation de l'utopie collective et est formée pour y arriver, grâce à des méthodes de travail originales, innovantes et créatives. Un tuteur accompagne également chacun des groupes.

ACTE IV

La Fête du Labo en novembre 2013
C'est la restitution de toute la démarche : du rêve à l'utopie concrète !

Il s'agit de partager les richesses, les défis, les trésors découverts ou imaginés durant le labo. C'est aussi l'occasion de poursuivre l'esquisse du territoire de de-

main, de faire réagir les habitants, les élus, les responsables associatifs, les entrepreneurs...

Sophie Sidibé

Chargée de mission Emploi et Economie

C'est autour de tous ces thèmes que nous vous invitons à participer à différents temps d'information et de formation-action : projections de films, débats publics, journées d'échanges, formations, groupes de travail et temps festifs. Pour poser des questions, exprimer nos envies, réfléchir ensemble, imaginer des solutions, inventer l'avenir. C'est un chantier ouvert à tous sous le signe de la participation, de la créativité et de la convivialité jusque fin 2013.

Et si on rêvait l'avenir !
Ça nous concerne tous
et vous avez votre mot à dire !

Ecrivez-nous et laissez vos coordonnées :

- soit par courriel à sidibe@pays-langres.fr
 - soit par voie postale au Pays de Langres 10 rue Cardinal Morlot, 52200 Langres
- Le blog du Labo

Pour en savoir plus, découvrir les activités du labo :

<http://formation-action-pays-de-langres.blogspot.fr/>



Pour faire une pause musique après le sport, se faire de nouveaux copains, et découvrir autrement les chansons de Yannick Noah, de Zaz, de Kid Tonic... et des autres,

Les Gachneux vous invitent à les rejoindre chaque mercredi de 17h15 à 18h30

à la salle de musique de Vaux sous Aubigny, juste à côté de la Mairie. Cette activité chorale est ouverte à tous les jeunes, garçons et filles, à partir de 7 ans, et les nouveaux sont acceptés en cours d'année. Une petite cotisation de 12 euros par an est demandée pour couvrir les frais.

Nous avons participé à plusieurs manifestations au cours de l'année : concert de Sainte Cécile en Novembre à Vaux sous Aubigny, concert de Noël à la Cathédrale à Langres, défilé des Chevaliers à la Saint Vincent à Vaux sous Aubigny.

En projet pour juin 2013 : Concert à Montsaugéon et fête de la musique

A bientôt

Nous comptons sur vous

Pascale, Sylvie, Valerie, Colette et tous Les Gachneux



Assemblée Générale

Fédération Départementale des Foyers Ruraux 52
samedi 4 mai de 9h30 à 12h à Sarrey

Céline Beck

La touche à tout a bien des atouts !

Elle était réticente, Céline, pour cet entretien...

Modeste, ne désirant pas faire parler d'elle, estimant que seuls son travail et les bonnes relations qu'elle entretient dans ses activités suffisaient à sa satisfaction personnelle.

Mais nous, gens de La Montagne, savons et voulons dire quelle indispensable collaboratrice elle est pour notre association : polyvalente, consciencieuse, répondant à toutes les demandes de service que nous formulons, avec compétence, efficacité et une inaltérable bonne humeur... On croit bien la connaître, nous tous qui la côtoyons depuis dix ans.

Dix ans qu'elle travaille à La Montagne !

Mais quelle surprise en découvrant son cursus.

Originaire de Culmont, puis Chalindrey, avec une maman elle-même animatrice, elle grandit avec l'envie d'être monitrice d'équitation, et, pour ce faire, fréquenta le Lycée Agricole de Choignes où elle obtint le Bac Pro. Seule fille de la classe, et pour "échapper" à cette ambiance exclusivement masculine, elle choisit de pratiquer du sport tous les soirs. C'est ainsi qu'elle aborda la boxe, activité qui lui plut beaucoup, enseignée de surcroît par un "prof super".

Aux championnats de France UNSS à Orléans, elle remporta la première place dans la catégorie mi-mouche et fut classée 3^{ème} aux Championnats de France FNSU (Fédération nationale de Sport Universitaire) pour la boxe éducative, discipline pour laquelle on n'a pas le droit de porter des coups. Elle s'inscrivit à la Fac de Sport de Dijon qu'elle fréquenta pen-

dant un an. C'est en pratiquant le badminton à Chalindrey qu'elle rencontra Lionel qui, la sachant titulaire du BAFA, lui proposa de rejoindre La Montagne pour y devenir animatrice. C'était en 2002, date de sa prise fonction, où elle assura l'accueil périscolaire matin, midi et soir. Depuis, Céline s'est formée et est devenue détentrice des titres suivants

- Animatrice fédérale de la Gym Volontaire
- BAFD

- Initiatrice de foot (elle peut de ce fait entraîner les poussins et les benjamins)

- BPJEPS APT (Brevet Professionnel de la Jeunesse et de l'Education Populaire et Sports Activités Physiques pour Tous)

- Formation "Gym Adapt" Alzheimer

- Formation pour la marche nordique

- Formation à la danse Zumba à Neuchâtel en Suisse

- Formation CQP tir à l'arc (certification de qualification professionnelle)

Munie d'un tel bagage, Céline peut encadrer tous les publics et tous les sports, ce qu'elle apprécie particulièrement.

Elle se partage ainsi entre cours de gym douce (à Chassigny, la Halle de Sports à Villegusien, Peigney...), gym tonic (à Villegusien, Peigney, Perrancey, Jorquenay, l'Internat d'Excellence au lycée Diderot de Langres où elle apprécie le public d'ados qu'elle rencontre...) . On la croise aussi à la Maison de retraite de Percey-le-Pautel.

Tous les vendredis matin elle encadre un groupe de 16 personnes pratiquant la marche



nordique, sport dont, au fil des séances, elle découvre tous les bienfaits. Le départ se fait le plus souvent à la Halle des Sports, mais la tendance est au choix de circuits variés. Elle est directrice du centre de Loisirs à Saints-Geosmes et participe à l'encadrement des formations BAFA pour les jeunes animateurs avec la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne.

Bien sûr, elle est incontournable dans l'élaboration des activités CEL, assurant en cette saison de mars à juin 2013 des séances :

- d'éveil à la danse à Auberive
- jeux et raquettes à St-Loup
- tir à l'arc à Villegusien
- mini-tennis et tennis à Esnoms-au-Val

Tous les âges ! Toutes les disciplines et tous les suffrages. Bravo Céline

Et merci de la part de La Montagne de ton concours, de l'image que tu donnes de notre Association, et de l'amitié que tu portes à tous tes camarades de travail qui te le rendent bien.

Marie-Rose Prodhon

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 euros
Le numéro : 2 euros
N°CPPAP : 1014 G 89136
Imprimeries de
Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n^{os} au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n^{os} au prix de 16 euros) à partir du N°103

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

**Le prochain numéro,
le N°103 de Vivre Ici
sortira mi juin**

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 20 mai

**à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY**

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

**et à l'école de Sts-Geosmes
ce.0520267H@ac-reims.fr**